

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial (Pédagogie Freinet)

• La Commission E.S. de l'ICEM, déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, est organisée au niveau national en **structures coopératives** d'échanges, de travail, de formation et de recherche.

• **Elle est ouverte** à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécialisé (Adaptation, Perfectionnement, S.E.S., E.N.P., I.M.E. I.M.Pro., H.P., G.A.P.P., etc.), à ceux des classes "normales", aux parents et **à tous ceux qui sont préoccupés par les problèmes d'Education.**

• Elle articule **ses travaux et recherches** en liant la pratique pédagogique aux conceptions socio-politiques de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne dans la ligne tracée par le fondateur de ce mouvement pédagogique : Célestin Freinet.

— La pratique pédagogique quotidienne : la Vie dans les classes et établissements, **l'Education coopérative**, la formation d'individus autonomes, libres et solidaires.

— Les conceptions socio-politiques : le militantisme dans le champ pédagogique pour une **Ecole moderne et populaire**, pour une société plus juste ; la lutte contre les ségrégations et l'échec scolaire.

• Son fonctionnement repose sur :

— CHANTIERS DANS L'E.S. : revue mensuelle créée par et pour des praticiens.

— LES STRUCTURES DE TRAVAIL COOPÉRATIF :

- "Démarrage par l'Entraide"

- "Nos pratiques et recherches"

- "Remise en cause de l'A.I.S. ; Intégration."

— LES DOSSIERS issus des travaux et recherches de la Commission.

— LES RENCONTRES ET STAGES : lieux d'échanges, de recherche, de formation.

La commission E.S. organise depuis 1980 un stage national tous les deux ans, participe activement aux congrès de l'ICEM et chaque année se regroupe dans diverses rencontres concernant l'édition, la pratique pédagogique...

— CONTACT : un bulletin de liaison envoyé aux travailleurs de la commission.

— L'OUVERTURE par de nombreux échanges avec des mouvements et associations proches et amis, sur le terrain de l'école et au-delà, pour une société d'hommes responsables, solidaires et tolérants.

Pour tout renseignement, s'adresser à la coordination nationale.

Patrick ROBO

24, rue Voltaire
34500 BEZIERS

DERNIERES MINUTES - dernières minutes - DERNIERES MINUTES - Dernières
Chantiers dans l'ES
N° 9. MAI 1986

Voici quelques informations importantes
concernant des rencontres ou stages.

RENCONTRES de la COMMISSION E.S. ETE 86 .

Chaque année, les travailleurs de la Com ES, se regroupe quelques jours en été. C'était jusqu'en 85 les fameuses rencontres de PORT d'AGRES.

Cette année, ces journées auront lieu à ANDERNOS les BAINS, en Gironde du 6 au 11 Juillet.

CONTENU de ces journées: Organisation des échanges pédagogiques en 86.87
Edition de Chantiers et Dossiers en 86 87.
Préparation du stage du mois d'Aout.

Ces rencontres
vous interesent ?

Prenez contact avec Patrick ROBO.

S T A G E S d' E T E de l' I. C. E. M. 1986

A ajouter à la liste publiée dans ce N°.

UNIVERSITE D'ETE
ICEM et FONDATION
FREINET

▷ Du 30 Juin au 4 Juillet (inclus)
à VAUCRESSON (92)

▷ Quelle EDUCATION pour l'enfant d'aujourd'hui?
Pratique. Innovation. Recherche. Formatioin.

Contactez: Jean. Le GML Ecole de Ragon. 44000 REZE.

CHANTIERS
J. Magazine.

Du 25 au 30 Aout à Orthez.

et

STAGE Second Degré

▷ Renseignements auprès de:
Andrée Maylin
Ste Boes
64300 ORTHEZ

D
DANS LES MOUVEMENTS AMIS:

Journées d'Etudes du CRAEI. Les 23 et 24 MAI sur le thème:

EDUCATION SPECIALISEE et PEDAGOGIE.

Nous en reparlerons.

COLLOQUE INRP CRESAS: INTERACTIONS SOCIALES et CONSTRUCTION des SAVOIRS
(Crèche et Ecole).

Les 20 et 21 MAI à l'INRP.

La Com ES est invitée à ces deux rencontres. Nous aurons donc l'occasion
d'en reparler. Michel Fevre.



CREATIVITE...ART ENFANTIN...CREATION...

Pistes de travail suite aux ateliers CREATIVITE des JE de LORIENT.

Appel communiqué par le secteur ART ENFANTIN de l'ICEM.
Jackie DELOBBE; Anto ALQUIER ; Janine POILLOT.



Vos réponses à
Janine POILLOT
12 Allée des Frêne
ARUT.
21121 FontaineLES
DIJON.

LES FETES; LE PLAISIR de FAIRE la FETE.

Si vous avez des témoignages écrits et photos d'une fête (corres. anniversaires. voyage. carnaval. Noël....) nous envisageons un N° double sur ce thème. Informez nous, envoyez nous TRAVAUX et TMOIGNAGES. avant fin Juin 86.

LES LETTRES , LES INITIALES, LES MOTS-VERS, PHRASES, CHIFFRES...décorés.

Habituellement, nous collectons les travaux touchant à certains thèmes qui ont été précédemment travaillés dans les classes, sans incitation de notre part. Or je vous propose une démarche différente et lance la piste des LETTRES MOTS PHRASES... décorées



animées

intégrées à un paysage. à un portrait par exemple.

Si cela vous interesse, pouvez vous le proposer à vos élèves, grands et petits, d'ici FIN JUIN 86? Mais peut être avez vous déjà des travaux de ce type. Peu importe les techniques, les couleurs et supports. A vous lire...

JEU-LIVRE aux PAGES DESSINEES et DECOUPEES.

Vous connaissez tous ces livre type 512 ou autres livres pour les plus jeunes. dont les pages découpées offrent de multiples combinaisons de dessins. Si vous désirez participer à un jeu CREATIF à plusieurs classes...écrivez...VITE pour en recevoir la règle.

Note du "frappeur": pas assez de place dans ce N° pour publier toute la règle MAIS, nous donnerons dans un prochain N° les consignes de fabrication de tels petits albums.

ET UN RAPPEL: la REVUE "C R E A T I O N S " est alimentée par nous tous !

Alors n'hésitez plus à envoyer vos travaux et démarches.

CHANTIERS 10. Dernière minute.



Ce N° devait présenter une partie appelée PROJET de RENTREE, devant permettre de fournir des outils aidant pour la rentrée. Nos délais d'édition (de la rédaction à la duplication) nous obligent à reporter cette partie dans Chantiers N° 11/12 (Juillet Aout) qui paraîtra à la rentrée. Donc, rien de perdu... MAIS un simple report. Avec nos excuses... Pour Chantiers: Michel Fèvre.

UN APPEL I.C.E.M. O.C.C.E Réponses à Pierre Yvin 12 rue DAVIERS

44600 StNAZAIRE.

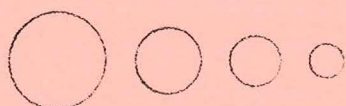
Une éducation civique pour notre temps, par une éducation aux droits de l'homme.

Tel était le thème du dernier Congrès de l'OCCE, à DIJON.

Telle est aussi une préoccupation des éducateurs coopérateurs, qui désirent poursuivre l'action et proposer des solutions applicables dans la réalité quotidienne. Il s'agit de montrer comment s'exerce l'esprit d'entraide et solidarité au sein d'une classe, d'une école; comment l'organisation démocratique d'un groupe, assure la formation du citoyen.

Il nous faut donc recueillir des faits, des documents. C'est à ce travail coopératif que je vous convie, faites parvenir vos documents...Merci.

Pierre YVIN.



Première Partie

Travail Individualisé	p. 5
- Orthographe-Conjugaison en SES - Daniel TREVISAN	
- L'effet d'un outil - Monique MERIC	
Atelier Violence au Congrès de Lyon - C.R. de Michel ALBERT	p. 9
De toutes façons, t'es dans une classe de fous - Pierre PARLANT	p. 13
P.A.E. "Contre l'immonde..." - Marie-Claude SAN-JUAN	p. 19
Livres bilingues pour enfants - Communiqué de J-C. SAPORITO	p. 23
Corres. de Millionnaires	p. 27

Deuxième Partie

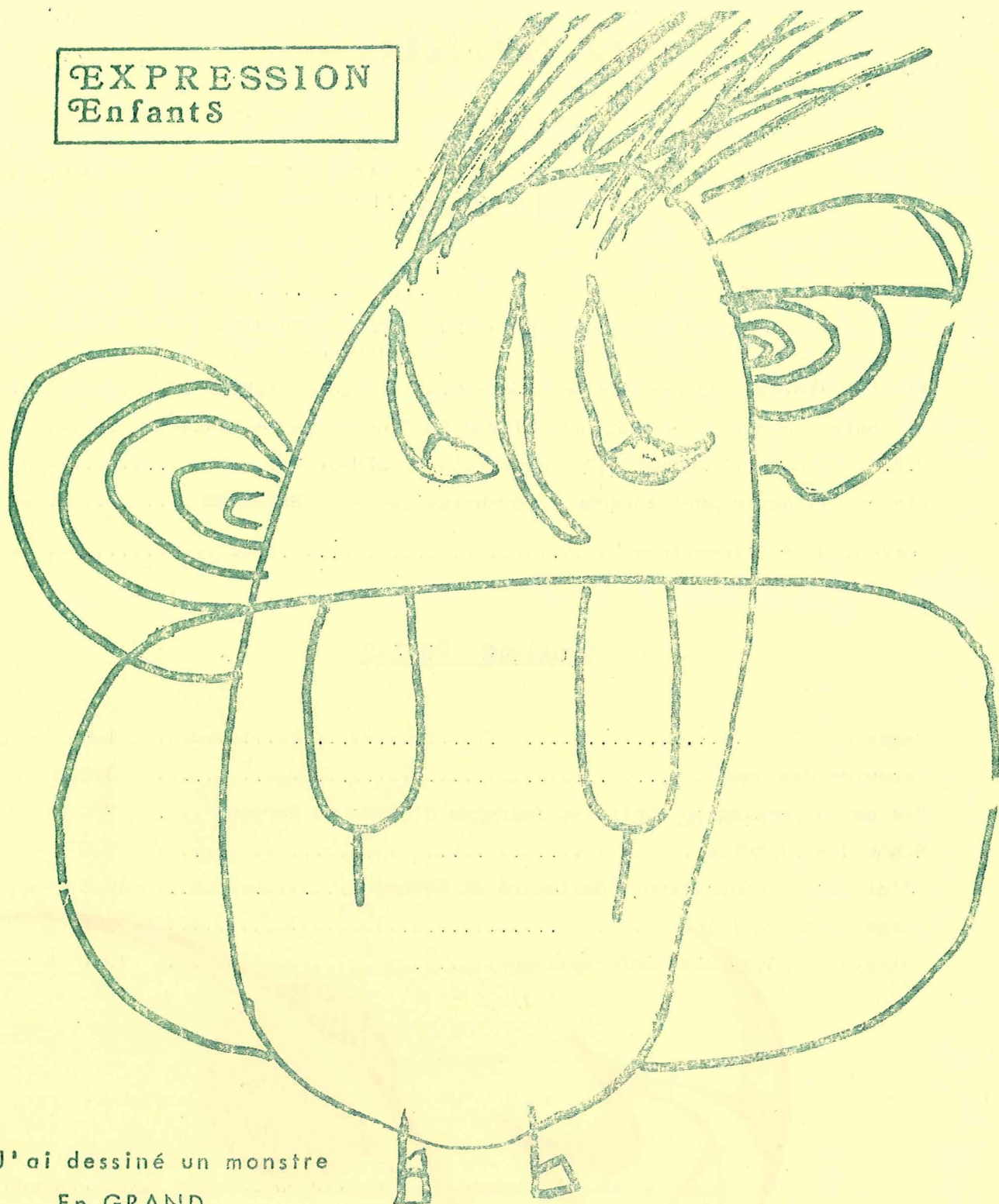
Pages C.E.L.	1.C
Entraide Pratique	3.C
Vie de la Commission après les Journées d'Etude de Lorient	7.C
Echos des circuits	9.C
"J'ai lu" ; Informations ; Bulletins et Revues	10.C
stage d'été de l'ICEM	11.C
Entraide et Actualité informatiques	12.C

*C'est fait ! Vous le savez maintenant, à quelle sauce vous serez croqués !
A la tristesse succède l'amertume, et peut-être l'espoir que pour nous,
tout reste possible.*

*Mais quel spectacle que celui de ces frères Ripolin qui ne semblent avoir
d'autre préoccupation que de repeindre sur ce que le prédécesseur a
édifié !".*

La Rédaction

EXPRESSION
Enfants



J'ai dessiné un monstre
En GRAND
pour la classe

et en petit

pour le journal

Extrait du journal :

"ENTRE JEUNES"
Ecole Margerie
26 MONTE LIMAR

Norredine Chaboune



Travail individualisé

Et ça continue ! Vos témoignages arrivent timidement, mais ils arrivent. Dans ce numéro, il est question surtout d'OUTILS, un des aspects bien complexe du travail individualisé. A vous lire, vite !
(Envois à Michel FEVRE)

ORGANISATION DU TRAVAIL INDIVIDUALISE EN ORTHOGRAPHE - CONJUGAISON EN CLASSE

DE S.E.S.

Daniel TREVISAN
S.E.S. d'Agde (34)

(extrait de Artisans Pédagogiques)

Je suis enseignant en SES depuis 7 ans. Je m'occupe d'élèves ayant 14-15 ans avec un certain passé rempli d'échecs et de lassitude de l'école. Le travail individualisé permet de faire travailler chaque élève suivant ses capacités, ses manques, ses oublis. Quelquefois, les grandes idées telles celle-ci créent l'action. Je me suis donc mis à la tâche après avoir observé ce que d'autres avaient instauré dans leur classe.

C'est alors que beaucoup de difficultés et de questions apparaissent.

- * devrais-je complètement abandonner les leçons communes sachant très bien que 4 élèves sur 5 n'écoutent pas ?
- * les tests d'évaluation sont-ils vraiment faibles ? la bonne orthographe d'un mot signifie-t'elle que la notion est définitivement acquise ?
- * comment programmer le travail individualisé ? Dois-je le faire en fonction des manques constatés lors du passage des tests ? ce qui représente un travail considérable, quand on voit le résultat de ces gosses.
- * comment faire un travail structuré sur un an ou plus pour ne pas tomber dans un saupoudrage superficiel ?
- * je me suis rendu compte aussi que certains élèves faibles, incapables de réussir le test de CE.1 ou CE.2 risquaient de passer leur année voire leur scolarité à ne travailler que sur les mêmes règles, style le le pluriel, le présent, le futur.
- * un autre point important à résoudre pour moi a été celui de l'aide du maître. Comment arriver à la rendre de moins en moins nécessaire ? Comment faire parvenir les élèves à une plus grande autonomie dans leur travail ? Peut-on élaborer un outil, qui leur donnera un peu plus d'autonomie ? Cet outil sera-t'il capable de remplacer ou d'aider une mémoire défaillante voire inexistante ?

Dans un premier temps, je vais faire paraître l'organisation mise en place depuis deux ans dans ma classe. Je parlerai dans un prochain article de l'outil que j'ai bricolé, appelé Cahier de Règles, que chaque élève possède et complète au fur et à mesure. Il comporte l'ensemble des notions qu'un élève doit savoir pour se débrouiller un peu tout seul dans sa vie d'élève et plus tard d'adulte. On y trouve les règles et notions fondamentales en : français, calcul, vie sociale... Ce travail est bien sûr très imparfait car élaboré par une seule personne. Je pense qu'il peut être une base de travail pour de plus amples recherches. Je

qu'il soit amélioré, modifié, critiqué, etc... pour devenir vraiment valable.

ORGANISATION DES FICHIERS

1. Matériel dont je dispose en classe et dont les références sont indiquées sur les feuilles en annexe

- I. Imprégnation grammaticale. Edition de l'école CE.1
- II. Imprégnation grammaticale. Edition de l'école CE.2
- G. livres d'exercices Peytard et Genouvrier CE.1, CE.2
- CM.1 (à la mode à une certaine époque) édition Larousse.

au catalogue A
 B
 C

FICHIERS FREINET

anciens fichiers CE
retirés du catalogue CM

2. La numérotation correspond aux numéros des fichiers pour les fichiers Freinet aux numéros des pages pour les fichiers 1. 2. Les fichiers 1., 2., 3., ont été fabriqués avec deux exemplaires de chaque livre (feuilles collées sur des cartons). La numérotation du fichier G est la suivante :

- G1 à G90 (livre CE1)
- G101 à G207 (livre CE2)
- G301 à G409 (livre CM1)

Les unités et dizaines indiquent les numéros des pages des livres correspondants. Les centaines différencient les divers manuels.

3. En orthographe et conjugaison, il y a 4 parties qui regroupent des fiches de force différente.

- 1ère partie (facile) CE.1
- 4e partie (difficile) CM.1, CM.2

Chaque partie comporte le même programme.

Exemple en orthographe :

- I le nom
- II l'adjectif
- III Pronoms
- IV divers
- V la phrase

En conjugaison :

- I le verbe
- II le présent
- III le futur
- IV le passé

Ces programmes ont été élaborés d'après d'anciens programmes de l'école élémentaire. Etant dans un circuit "spécialisé", je suis un peu déphasé, il se peut qu'il y ait des oublis ou des défauts.

Chaque élève possède un exemplaire de ces fiches en orthographe conjugaison dans la partie où il doit travailler.

En début d'année, je détermine la force de chacun d'après leurs textes libres, leurs résultats aux tests et aux dictées. Je programme, par semaine ou par quinzaine, directement sur les feuilles en entourant les fiches que je veux voir réaliser. Je peux ainsi programmer en fonction d'une faute particulière à l'élève ou en fonction d'une notion que je souhaite aborder collectivement.

On peut donc utiliser ces documents comme on le veut :

- 1) leçons + exercices (classe plutôt homogène)
- 2) individualisation. Personnalisation de l'apprentissage.

Vous pouvez demander plus de précisions à : D. TREVISAN
S.E.S. D'Agde (34)

DE L'EFFET D'UN OUTIL

par Monique MERIC en S.E.S.

Au Congrès de Lyon, j'ai enfin pu me procurer un COLORTHO. Et, laissez-moi vous dire, c'est un fameux outil ! Il n'a pas changé ma vie ! mais, il a réellement changé un moment de la vie de la classe. La correction et mise au point des textes libres étaient toujours un moment de panique où je ne savais où donner de la tête, où je frustrais certains gamins, et d'où je ressortais en ayant l'impression de ne pas avoir fait du travail solide et en profondeur comme j'aime le faire.

Et pourtant, chaque année, je tâtonnais, nous essayions avec les enfants d'autres manières de nous organiser, après avoir discuté des difficultés en conseil... Cette année, j'ai un groupe de 6ème qui ne sont pourtant vraiment pas autonomes et la mise au point des textes ou lettres est un moment agréable où chacun travaille et fait ses recherches tout seul, grâce au Colortho qui s'est ajouté aux dictionnaires et autres "J'écris tout seul". Moi, je peux aider davantage aux erreurs de syntaxe et apprendre à ceux qui en ont besoin, à ne pas utiliser le Colortho mécaniquement, mais en réfléchissant.

Certes, il y a un inconvénient ! c'est que je passe au moins le double de temps à corriger les textes, moi, à la maison ou le soir dans la classe...

Pourquoi ?

Au cas où vous ne le connaissiez pas, je vous le présente ce Colortho. Comme son nom l'indique, il est composé de plusieurs séries de fiches de couleurs différentes suivant le secteur d'erreurs que la série recouvre. Ainsi, il y a 6 séries d'une vingtaine de fiches chacune :

- . la séquence rouge pour les mots invariables ;
- . la séquence marron pour les terminaisons des verbes ;
- . la séquence bleue pour les accords ;
- . la séquence verte pour l'orthographe d'usage ;
- . la séquence jaune pour les erreurs de sons ;
- . et la séquence rose pour les homonymes.

Pour chaque série, un tableau récapitulatif de la même couleur vous permet, à vous adulte, de vous y retrouver sans perte de temps.

Donc, vous avez déjà tout compris, quand vous corrigez, suivant la nature de l'erreur du gamin, vous soulignez le mot en marron, rouge, vert, bleu, jaune ou rose et vous notez le numéro de la fiche intéressée, de la même couleur, dans la marge, et au bon endroit par rapport au sens de l'écriture de la ligne... Important pour que le gamin s'y reconnaisse.

Certains mots peuvent ainsi avoir 2 traits de couleurs différentes et 2 numéros s'y rapportant, réunis par un petit trait. Moi, j'ai mis un petit bout de temps à y voir clair et à ne pas me tromper de couleur, c'est sûr, mais les enfants, eux, se sont glissés très facilement dans ce mode de correction qui leur permet d'arriver tout seul (souvent) à un texte sans faute. En plus, Colortho leur fait faire de la lecture car ils cherchent, sur la fiche, à trouver le mot précis qui est le leur, donc, ils lisent.. Ensuite, quand ils ne l'ont pas trouvé

ce qui est le cas le plus fréquent, ils sont obligés de mobiliser leur intelligence pour découvrir pourquoi on les a réunis et ce qu'ils doivent en retenir pour leur problème à eux. Oui, Colortho est un fameux outil qui ne conditionne pas mais qui forme, et je remercie et tire mon chapeau aux copains qui l'ont créé et mis en oeuvre. bien sûr, à l'usage, vous découvrirez sans doute quelques manques, mais, il faut bien que les utilisateurs fassent aussi preuve de possibilité de création ; et il faut écrire aux auteurs pour qu'ils complètent les manques dans une future édition.

Comment nous procédons ?

Le responsable installe les diverses séries de fiches du Colortho sur une grande table qui a assez d'espace autour d'elle pour qu'il n'y ait pas de conflit. La règle définie ensemble : "je ne prends qu'une fiche et je la rapporte à la bonne place dès que j'ai fini de m'en servir", accompagnée de l'autre règle, valable pour tous les moments de travaux d'apprentissage (où une série de fichiers est installée sur la grande table) : "nous ne sommes jamais plus de 3 à la fois à la grande table", permet que tout se passe généralement bien et qu'il y ait le calme pour travailler. Si les règles ne sont pas respectées, le responsable du jour ou moi-même les rappelle au "fraudeur"...

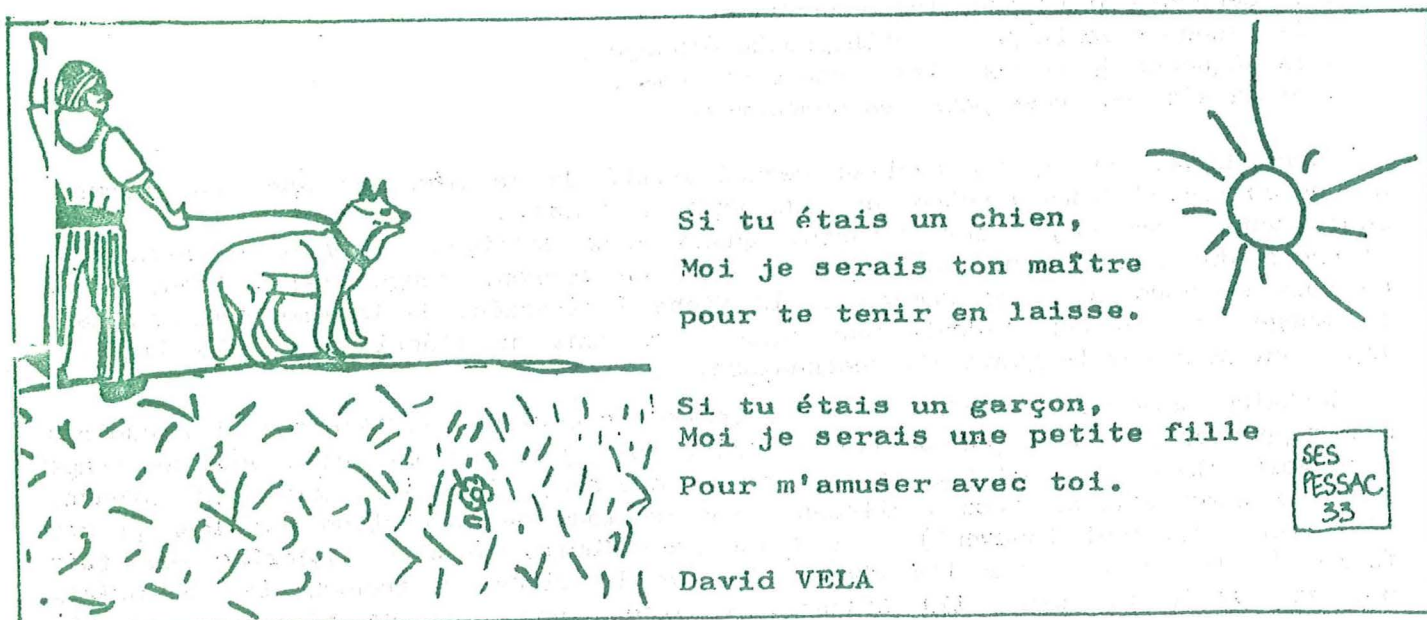
Et, avant les vacances de février, lorsque Raphaël m'a dit : "j'ai eu 4 fois besoin de la fiche 17 marron, faudrait que j'étudie la question, non ?". J'ai pensé : "Voilà une des prises de conscience que je cherche depuis des années sans succès, et bien, pour lui c'est gagné !".

Ce petit ou modeste article pour rappeler, une fois de plus, car parfois nous pouvons l'oublier, l'importance des outils que nous introduisons dans la classe, et les changements positifs qu'un seul nouvel outil peut entraîner, surtout si nous avons pris le temps d'expliquer aux ados le pourquoi de cet outil, et de décider avec eux des modalités de son utilisation.

Et vous, vous avez sûrement, peut-être pas hier, mais un jour ou l'autre, introduit un outil ou un matériel qui a eu un effet positif ou inattendu. Racontez, vite, nous avons besoin les uns des expériences des autres et réciproquement...

Monique MERIC
10 rue de Lyon
33700 - MERIGNAC

Pour vous procurer Colortho , écrire : Mireille GABARET 44400 LES SORINIÈRES
23 rue des Sports



Si tu étais un chien,
Moi je serais ton maître
pour te tenir en laisse.

Si tu étais un garçon,
Moi je serais une petite fille
Pour m'amuser avec toi.

David VELA

VIOLENCE *le secteur* *au CONGRES*

"Implication de l'adulte dans les activités d'expression corporelle"

I. Pierre qui s'implique personnellement dans son groupe classe au moment des activités d'expression corporelle, nous a expliqué comment il en était arrivé à sa pratique actuelle des activités corporelles, en faisant un rapide historique de son vécu d'enseignant dans ce domaine.

Cadre : banlieue parisienne

Problème important : la violence.

1) C.E.S. : On règlera en partie les problèmes de violence, à partir de la pratique rugby. "La manière dont j'aborde pratiquement les problèmes de violence en classe, est probablement en rapport avec ma pratique du rugby", dit Pierre.

2) Classe de perfectionnement :

1ère année : "Dès le premier jour, à la suite d'une provocation par le "caïd" de la classe, je me suis expliqué corporellement avec celui-ci devant tous les autres ; j'ai gagné... c'était moi le Chef !

Cependant, la violence a continué entre enfants. Alors, on a institutionnalisé la bagarre : le carré de moquette est devenu le ring, situation de bagarre réelle, je me suis mêlé à la bagarre...

A travers tous les jeux de violence, le caïd a retrouvé un brin de sérénité et il a commencé à écrire... la classe s'est calmée, le travail s'est structuré.

2ème année : nous avons continué les jeux de bagarre, tous en tenue de gym dans la salle, garçons, filles et instit ensemble.

3ème année : de la violence à la cabane : nous avons construit une cabane dans la classe. Dans celle-ci, on ne se battait jamais. Je n'y suis entré qu'une fois sur invitation.

3) Stage R.P.M. à Beaumont : nous avons pu vivre à notre niveau d'adulte, l'épisode de la cabane (morceaux de carton, tapis...) lieu symbolique .

4) A Bordeaux dans une classe "banale" : classe dans un quartier difficile, les enfants rapportaient en classe leurs problèmes de quartier, d'où violence inévitable. J'ai donc introduit un moment : "Jeux violents" dans la journée.

Les enfants se battaient très violemment, je participais à leurs jeux.

J'ai ensuite introduit des jeux type "relaxation" (jeux très implicants sur le plan corporel et relationnel où il fallait aller au-delà des non-dits -relations garçons/filles-). Chaque jour, on allait à la salle de gym jouer, j'ai toujours participé activement aux jeux.

On est passé progressivement des jeux violents aux jeux de relaxation corporelle en s'aidant en particulier du fichier USEP de la Gironde. On est allé vers une approche corporelle différente, on a fait évoluer les jeux, on a modifié les fiches.

L'effet par rapport à la violence ambiante a été extrêmement bénéfique".

PIERRE

II. ARNAUD, Formateur d'éducateurs sociaux :

"Je pense qu'il faut aborder la violence à travers une éthique du déficit et du risque. Il s'agit d'intégrer la violence pour en faire un outil. Les outils de la Pédagogie Institutionnelle se révèlent dans bien des cas insuffisants en ce qui concerne les problèmes de la violence.

Il nous faut chercher des médiations à cette violence. On peut utiliser le travail, mais aussi la violence elle-même. Il s'agit alors, dans un champ ouvert, de codifier la violence pour libérer l'individu de ses affects. Il faut faire face, apporter la LOI, y compris corporellement ; faire face corporellement d'abord et ensuite passer au stade de la parole. La violence intégrée devient un outil (violence dynamique, dans un processus d'équipe)."

III. Jacques PAIN, formateur d'enseignants et de travailleurs sociaux :

"On peut désamorcer la violence en introduisant des jeux de rôle (cf. fiches, jeux...), en pratiquant les sports de combat, on se sert de ceux-ci, en particulier, dans le traitement de certains psychopathes, toxicomanes... particulièrement violents entre autres..."

Un individu ne va rien apprendre s'il n'a pas défié "l'adulte" directement ou indirectement par transfert ou résistance à l'apprentissage par exemple. Il faut que la violence soit traitée sous forme institutionnelle (sports, danse...), il faut trouver des médiations, on travaille dès l'école maternelle dans ce sens.

Nous, on travaille la violence par des techniques : alpinisme, parachutisme, théâtre, spéléo, qui introduisent des risques, surtout par la perte des repères habituels. Ensuite, il y a médiation par la parole et/ou par l'écriture. Une société humaine se bâtit par le détour à la parole, le jeune a ce détour à faire.

(Plus le sport est violent, moins il y a d'accident dans la pratique -ainsi en témoigne la pratique de traitement de grands violents psychopathes).

Le support du contenu que je fais passer, c'est mon émotion".

IV. Est-ce que le maître dans sa classe doit rester observateur ou s'impliquer personnellement dans les jeux corporels ?

- On est souvent contre cette implication parce qu'on a peut des conséquences (incontrôle personnel, peur des réactions de l'environnement...)

Arnaud : Prendre le risque d'échouer avec des jeunes, c'est remettre en cause son statut d'adulte. Prendre ce risque, c'est se défier, s'impliquer.

Juan : Je conteste le terme d'adulte, être adulte n'est qu'une attitude.

Jacques rappelle le trépied mis en avant en Pédagogie Institutionnelle : "Désir + compétence : activité". Ce qui nécessite une implication de l'individu.

Arnaud : On ne peut pas se lancer dans une telle activité si on ne le désire pas. On s'engage dans un processus de formation pour obtenir une compétence.

Pierre : l'angoisse, on l'a, mais elle est en relation avec sa propre intégration dans l'environnement, on est amené à s'impliquer de toute manière.

X... : N'importe qui ne se lance pas dans une activité où on s'implique très fort corporellement.

Monique : Il faudrait que l'enseignant se sente suffisamment compétent, assez bien dans sa peau, pour s'impliquer corporellement.

Pierre : Il faut pratiquer pour être compétent.

X... : Toucher au corps, à l'inconscient, à la limite, est plus grave que se mettre à l'apprentissage de la lecture ou à l'imprimerie.

Catherine : C'est ni plus ni moins important, c'est du même registre.

Juan : On ne peut pas ne pas avoir d'implication corporelle dans sa classe.

Monique : Je me suis mise tout de suite à l'imprimerie, j'ai mis 10 ans avant de me mettre à la pratique corporelle.

Michel : Ce qui est en cause là, est peut-être moins l'implication par rapport à une activité corporelle que sa propre relation au corps. Si nous allons plus facilement vers l'apprentissage de la lecture ou l'imprimerie, c'est peut-être parce que nous y sommes mieux préparés ; de plus, ces activités

correspondent mieux au rôle qu'on nous attribue dans l'environnement. Mais, vis-à-vis des enfants, l'implication me semble aussi importante pour la lecture, par exemple, que pour les activités corporelles. D'ailleurs, si l'implication corporelle est angoissante, l'apprentissage de la lecture ne le semble pas moins, il suffit de voir l'ambiance crispée qui règne dans bien des C.P. à ce sujet".

V. VIOLENCE, ENCORE !

Arnaud : "La parole agressive peut être entendue sur un autre registre, pas forcément violent.

Didier : N'est-ce pas châtrer le jeune que de lui "enlever" sa violence par médiations ? Il faut lui laisser sa violence, et lui apporter autre chose...

Arnaud : Non, ce n'est pas le châtrer, c'est lui apporter quelque chose en plus (la faculté de se dire... d'en référer à un code social et de l'intégrer). C'est lui donner une corde de plus à son arc.

Jacques : Cette violence qui nous semble être à la base de l'identité du jeune dont parle Didier, n'est souvent qu'un aspect, qu'une façade, et si l'appartenance à la "bande" est vitale, il reste néanmoins nécessaire de passer par la PAROLE".

Compte-rendu de Michel ALBERT

Quelques références bibliographiques sur les sujets évoqués :

1. A corps retrouvé
Education corporelle en milieu scolaire - ICEM - E.3 Casterman
2. Expression corporelle, langage du silence - C. PUJADE RENAUD - ESF
3. Le corps de l'enseignant dans la classe - " " "
4. Le corps de l'élève dans la classe - " " "
5. Dialogue avec les parents - F. DOLTO
6. La violence fondamentale,
Pathologie de la violence - BERGEREAU
7. REVUES : . un n° des Cahiers Pédagogiques ("L'angoisse").
. Traces de Fer - Jacques PAIN
. CHANTIERS : N° 5 - Déc 80
N° 3 - Oct 81
N° 1, 2 - Aout 81
N° 1 - Sept 83
N° 7-8 - Mars 84
N° 10 - Juin 84
N° 100 - Oct 84.

Ces articles de CHANTIERS traitent de violence, des conflits et de l'expression corporelle et sont disponibles contre photocopies.

Demandes à adresser à : Michel FEVRE.

Le circuit VIOLENCE de la Commission E.S. est animé par Serge JAQUET

EREA

3, avenue Winneden

73200 - ALBERTVILLE

expression adulte

CHANTIERS

a besoin de tes

DESSINS

-tout format - Noir/Blanc

Envoie tes oeuvres à:

Michel ALBERT
Massais 79 150
ARGENTON-CHATEAU



ALBERT 86

T'es dans une classe de fous

"Mais il y a si longtemps qu'on fait croire aux gens qu'ils n'ont aucun avenir qu'ils sont ignorants à jamais et idiots de naissance".

G. APOLLINAIRE (Calligramme)

Quelques scènes de la vie quotidienne... la scène se passe dans une classe de perfectionnement.

Reprenons la chronologie : septembre 85, 12 enfants, des visages connus et d'autres un peu égarés, démunis ou curieux.

Octobre 85 : une classe verte de 3 semaines passées avec un CE.1 de l'école Mirour (P.F.) de Draguignan. Le projet, élaboré au printemps 85, exprimait essentiellement la volonté de vivre une expérience globale, créer une communauté de vie et de travail, utiliser des outils et institutions qui nous sont communs.

Environ 30 enfants, 2 instituteurs, 4 animateurs, quelques parents...

Il faudrait dire ici tout l'intérêt de cette aventure. Pour quelques semaines nous étions débarrassés du contexte étiqué de l'école, débarrassés également de toutes singularités péjoratives, au plus près que nous étions de la vie elle-même.

Novembre 85 : retour à l'école. Nous nous sentons reliés à d'autres. Nous avons des correspondants à Tours (classe de Mimi SCHOTTE), nous continuons les échanges avec les enfants du CE.1 (nous écrivons un roman ensemble), nous correspondons de façon plus informelle avec des personnes rencontrées en classe verte.

A l'issue du séjour, nous réalisons une grande exposition de nos travaux, nous projetons un film vidéo. Le public répond en grand nombre. La presse locale ne cesse, pendant 15 jours, de relater notre expérience.

Tout irait donc bien. Oui, mais les faits sont têtus...

Un jour de novembre, Sylvain revient en larmes de la récréation. Quelqu'un a conclu une petite querelle par : "de toutes façons, t'es dans une classe de fous !".

La vie de la classe s'arrête. Solidarité avec la peine de Sylvain. Révolte contre la connerie. Bientôt, silence et malaise chez la plupart des enfants. Y aurait-il quelque chose de vrai dans cette déclaration ?

Est-ce que, de toutes manières, il n'y a pas là comme l'apparition d'un vieux fantôme (fantasme), d'une lancinante question qui est tapie dans les esprits et prête à resurgir au premier incident ?

Et moi, qu'est-ce que je peux dire ? Ou plutôt, comment me taire ? Comment pourrais-je répondre à cette question ?

Je sens l'exaspération et le désir d'en finir avec une certaine forme de "racisme" (Nathalie dira à plusieurs reprises "On en a marre"). Je propose d'organiser un débat sur ce thème et je souhaite le différer de quelques jours pour dépassionner les choses. Les enfants sont favorables au projet. Cela semble véritablement intéresser tout le monde et sans attendre de résolution définitive de ce problème, je mise sur la capacité du groupe.

Il ne saurait y avoir de réponses à toutes les questions, mais la possibilité pour chacun de dire, la possibilité d'aborder en classe ce thème tabou, c'est déjà une réponse. Je propose que le débat soit enregistré pour pouvoir le communiquer aux correspondants.

D E B A T

Enregistré le 15 novembre 1985.

Extraits du débat ici retranscrit et envoyé à nos correspondants de Tours.

- Nathalie : On a enregistré un débat sur notre classe parce qu'on en a marre, parce qu'il y en a qui disent que c'est une classe de fous, mais c'est pas vrai, qu'est-ce que vous en pensez ?
- Riad : Une classe de fous, c'est une classe qui font n'importe quoi, ils écoutent pas, ils font qu'est ce qu'ils veulent.
- Leïla : Ici, c'est pas une classe de fous parce que des fois il y a des bagarres.
- Sylvain : Une classe de fous, c'est là où il y a que des fous.
- Kader : Une classe de fous, c'est par exemple, si quelqu'un dit n'importe quoi, on le met dans une classe de fous.
- Moi : Qu'est-ce que ça veut dire "fou" ?
- Nathalie : "Fou", par exemple quand on fait n'importe quoi qu'il faut pas faire, on est fou.
- Edouard : Fou, ça veut dire qu'on sait pas se contrôler, qu'on respecte pas les lois de la classe et de la cour.
- Riad : Fou peut-être ça veut dire qu'on fait n'importe quoi qu'on marche dans la rue où il y a des voitures et tout.
- Nathalie : Fou par exemple, un petit garçon qui traverse la rue quand il y a une voiture, il est fou.
(...)
- Sylvain : Ca existe les enfants fous, mais un peu, pas beaucoup.
- Riad : Notre classe, elle est pas comme les autres, les autres ils font des trucs qu'on fait pas nous, ils ont pas du matériel, des trucs comme nous.
- Nathalie : Nous, c'est pas comme eux, eux ils font des maths, mais pas comme nous.
- Sylvain : Par exemple, nous on fait des dessins ; mais eux, ils peuvent pas en faire peut-être ils trouvent que c'est pas juste (...). Ils croient que nous, on fait beaucoup de dessins et eux ils en fait pas beaucoup, nous ils veulent croire qu'on fait moins de choses que eux, qu'on travaille moins que eux, ils veulent croire ça.
- Riad : Quand Norredine était venu (son frère venu passer 3 semaines l'an dernier sa classe était partie en classe de neige), il disait "vous faites rien que des dessins". Mais dans notre classe, il travaillait avec nous, et il disait après que c'était dur.
(...)
- Nathalie : Y'en a qui disent que dans cette classe, c'est une école où on joue et tout mais quand on avait fait le spectacle de marionnettes (que nous avions joué à l'école maternelle), et ben, on était grand.
Il faut qu'on fait un spectacle pour toutes les écoles, après ils vont dire que c'est du travail.
(...)
Y'en a beaucoup qui disent que c'est une école où on fait que des dessins, mais c'est parce qu'ils ne savent pas... il faut les inviter à montrer la classe et tout.
- Riad : Comme on vient de loin, comme moi de l'Algérie, et qu'on sait pas bien lire, alors, on vient ici pour apprendre.
- Sylvain : Moi, quand j'étais à Taradeau (ancienne école de S. où il avait fait un CP en 84/85), il y avait le maître quand je savais pas lire et ben il me disait "lis ce mot" et ben, je savais pas le lire, alors il me tirait les oreilles et ben, moi, je trouve ça pas juste (...) parce que par exemple, si y a un mot très dur, c'est pas juste que le maître tape les enfants.
Et ben, moi, je suis ici pour ça, mais ici c'est bien mieux.
- Kader : Moi, je sais pourquoi on arrive pas à lire... parce qu'avant on était dans le ventre de notre mère, après on arrivait pas à lire parce qu'on était dans le ventre de notre mère, maintenant on arrive pas à lire parce qu'on est grand ... alors on arrive pas à lire (...).

Les enfants de la classe de Mimi SCHOTTE avec lesquels nous correspondons, après l'audition de ce débat, nous ont fait parvenir une cassette qui contenait des réponses et des témoignages reprenant en gros les éléments de notre débat.

"Il faut les inviter à montrer la classe... et tout" (Nathalie).

Cette phrase de Nathalie fait rebondir le débat et la proposition est désormais la suivante : nous avons à faire un travail d'information sur notre travail. Manifestement, il y a à travers le débat des désirs multiples :

- 1) Associer la définition de "fou" à "comportement aberrant" (traverser n'importe où, faire n'importe quoi). Etre fou n'est pas un état, mais une aberration dans l'action. On relèvera plus loin l'importance de l'idée de travail.
- 2) Exorciser le terme "classe de fous", par l'idée d'une vraie solidarité ("Ici, c'est pas une classe de fous, c'est où on apprend à lire").
- 3) Exprimer un désir de reconnaissance : de la famille, de ses pairs, de l'institution.
- 4) Régler des comptes (au cours du débat, suivant la projection du montage audiovisuel que nous avons fait pour montrer notre travail, Nathalie (encore elle) agressera presque une institutrice de l'école : "Nous on est libre, on a des plans de travail, on se met pas en rang !").

Nous voilà embarqués dans la fabrication d'un montage audio-visuel. Nous décidons d'inviter les parents, les autres enseignants de l'école primaire et de l'école maternelle et l'école Mireur de Draguignan.

Décembre 85 :

Je demande à un copain de venir passer une matinée en classe avec son appareil photo, de prendre des diapos tout au long des différentes activités. Ce matériel sera plus tard assorti d'un commentaire réalisé par les enfants. Il s'agit, pour la classe, de vivre cette matinée comme les autres, sans tenir compte du photographe. Tout le monde jouera le jeu. En fait, le montage "une matinée en classe de perf", rend compte d'un samedi matin, moment un peu particulier dans notre emploi du temps.

Cette matinée là s'organisait autour de 4 moments importants :

- * le quoi de neuf ? présidé par Sylvain
- * calcul de la monnaie rapportée par Léïla de la poste (elle a envoyé le colis aux corres la veille)
- * un moment de travail personnel (textes, recherches, math, lecture)
- * un moment collectif hebdomadaire
l'évaluation des plans de travail.

Le travail du montage se révélera d'un intérêt particulier. J'ai pu constater que pour certains enfants, il n'était pas simple de commenter des activités qu'ils pratiquaient pourtant de façon tout à fait régulière. Par exemple, lorsqu'on voit Riad écrivant un texte sur une série de diapos, il y a eu une démarche assez longue de tâtonnement pour trouver le commentaire idéal. Du plus rudimentaire "Là, Riad écrit un texte", à pouvoir expliquer le chemin d'un texte écrit, dans un cahier, avec des outils spécifiques, puis l'imprimerie ou la machine à écrire, la lecture ensuite au moment du bilan. Notre question de référence est restée "Est-ce que les gens vont comprendre comment on travaille ?"

L'enfant qui réfléchit sur sa propre pratique, c'est peut-être un élément de plus dans la conquête de l'autonomie.

Au bout du compte, le produit de ce travail est le suivant : un montage audiovisuel de 25 mn, composé de 70 diapos et d'une cassette commentaire et musique.

Nous tirons un polycopié d'information et d'invitation diffusé dans les familles et aux instits. Leïla et Kader sont responsables du matériel, Cathy, Anna et Majid installeront la salle pour la projection, Sonia, Nasser et Franck ont écrit les adresses des invitations et les ont postées, Sylvain présentera le montage, Nathalie et Riad animeront le débat qui suivra.

Ce soir-là, il y a pas mal de monde à avoir répondu à l'invitation. Après le montage, parents et enseignants commentent, posent des questions, un peu étonnés de voir les enfants assurer l'animation de la séance, un peu désemparé d'avoir à lever le doigt pour avoir la parole, un peu surpris de s'entendre dire "vous avez la parole" par des enfants...

L'ambiance reste très détendue, mais sérieuse. Quelques questions font l'objet de réponses sans équivoque :

"Nous on est libre", "si on était fou, on aurait pas fait ce travail". On entend des mots tels que "coopérative", "conseil", "évaluation". Les enfants apparaissent comme des techniciens, comme détenteurs d'un savoir, d'un pouvoir de réflexion.

Février 85 :

C'est vrai que cette affaire nous a occupé plusieurs semaines, c'est vrai que tout cela a fait avancer certains enfants.

Aujourd'hui, où en est-on ?

Pour moi, il s'agissait moins de démontrer que notre classe est une classe comme les autres, mais plutôt de s'appuyer sur ses spécificités, provoquer en quelque sorte une inversion "tonique", "marginaliser les classes banales". L'originalité relative de notre façon de travailler n'étant pas due au statut scolaire des enfants, mais au fait que les autres classes de notre école travaillent de façon traditionnelle. Cet élément rassurant a été pris en compte plusieurs fois par les enfants de ma classe en voyant que les gosses du CE.1 de Draguignan avaient les mêmes outils que nous, que les autres classes de l'école Mireur vivaient une scolarité proche de la notre.

Cependant, est-ce qu'aujourd'hui nous ne sommes plus à la merci de ce qualificatif de "classe de fous" ? Est-ce que les enfants d'une classe de perf peuvent retrouver une véritable confiance et assurance dans leur parcours scolaire ? La transformation des structures, les expériences d'intégration suffisent-elles pour changer les mentalités ?

Quand bien même nous aurions démontré que nous n'étions pas une "classe de fous", nous resterons une classe "spéciale".

Février 1985,

Pierre PARLANT

Classe de perfectionnement

Ecole Jean-Jaurès

83460 - LES ARCS

COMMENTAIRE D'UN COLLEGE DE L'ECOLE, AYANT ASSISTE AU MONTAGE :

Nous avons été, voici peu, invités par le maître de la classe de perfectionnement de notre école, Pierre PARLANT, à assister à la projection d'un montage audiovisuel sur le thème : "Une matinée en classe de perf."

Ce travail réalisé par ses élèves avec le concours d'un autre enseignant pour les photos, m'a semblé intéressant à plus d'un titre.

Tout d'abord, un intérêt immédiat, relatif à la forme : il s'agissait-là d'un travail bien fait, agréable à regarder, bien rythmé et bien structuré. Mais, au-delà de la forme, ce qui est le plus important, c'est-à-dire le contenu, offrait matière à réflexion dans au moins 4 directions :

1) Pourquoi et comme le besoin s'est-il fait sentir chez ces élèves de faire savoir ce qu'est une classe de perf et ce qu'on y fait ?

Il semble que l'origine de ce montage se trouve dans un débat interne à la classe sur le sujet : "Notre classe est-elle une classe de fous ?".

Cette sinistre interrogation pose d'emblée le problème de l'intégration de la classe de perf dans la structure de l'école.

2) Il me semble en second lieu judicieux de considérer ce travail en tant qu' "objet pédagogique" véritable c'est-à-dire objet à deux faces "interactives", ne pouvant espérer d'efficacité qu'à travers sa propre justification.

En effet, ce montage audio-visuel était à la fois :

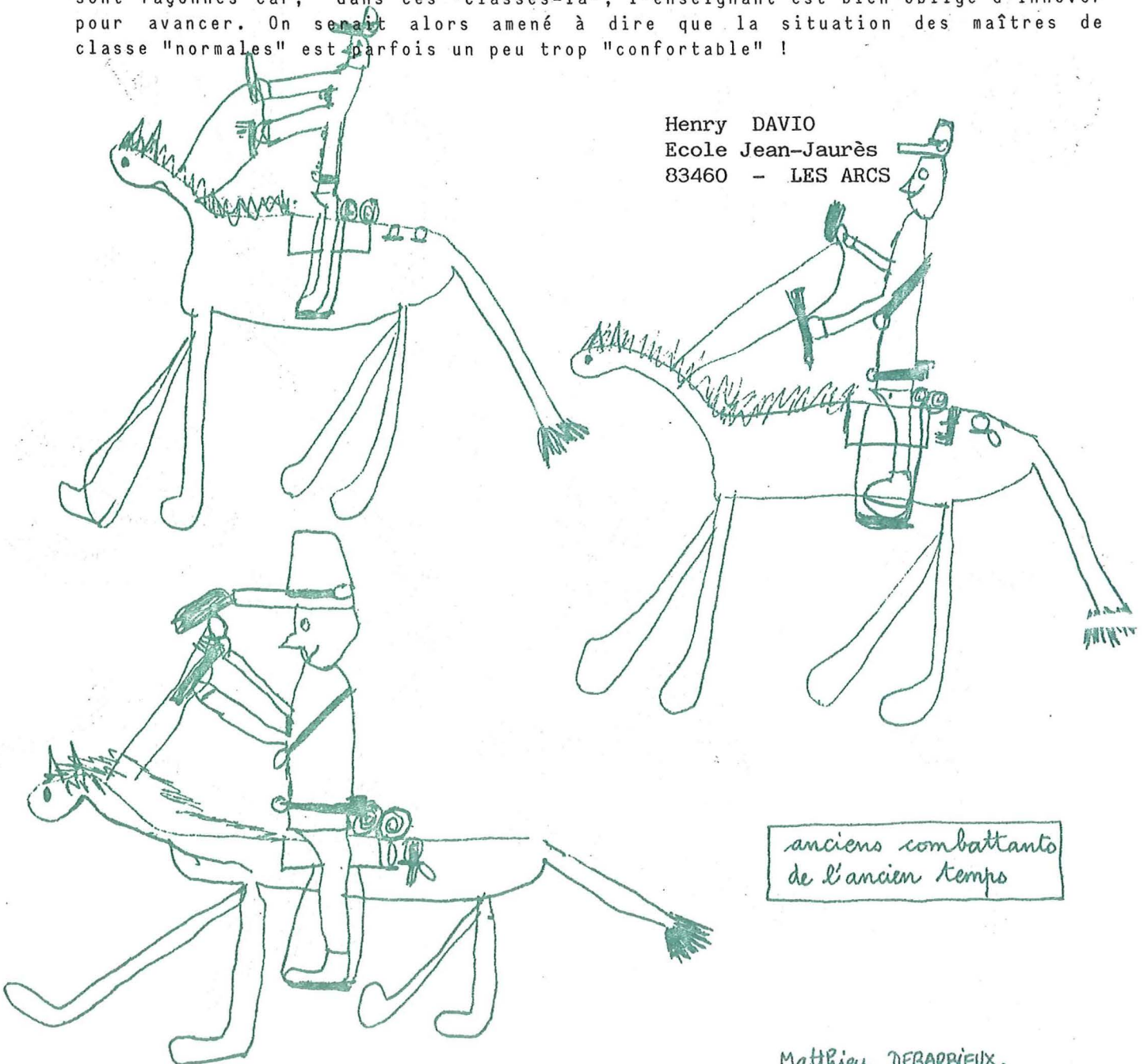
- * un outil d'information dans son but,
- * un outil d'enseignement, un objet d'étude et de réflexion dans sa réalisation.

3) Réaliser, puis projeter ce montage constituait pour la classe un évènement social majeur, aux retombées "thérapeutiques", car sans doute certaines choses devaient être dites, montrées ; certains comptes devaient être réglés avec peut-être les autres enfants, les autres maîtres, avec certainement l'institution, le Système.

4) Intéressant enfin de considérer la portée de cette projection sur les spectateurs, de réfléchir aux questions qu'ils auront été (ou auraient dû être) amenés à se poser :

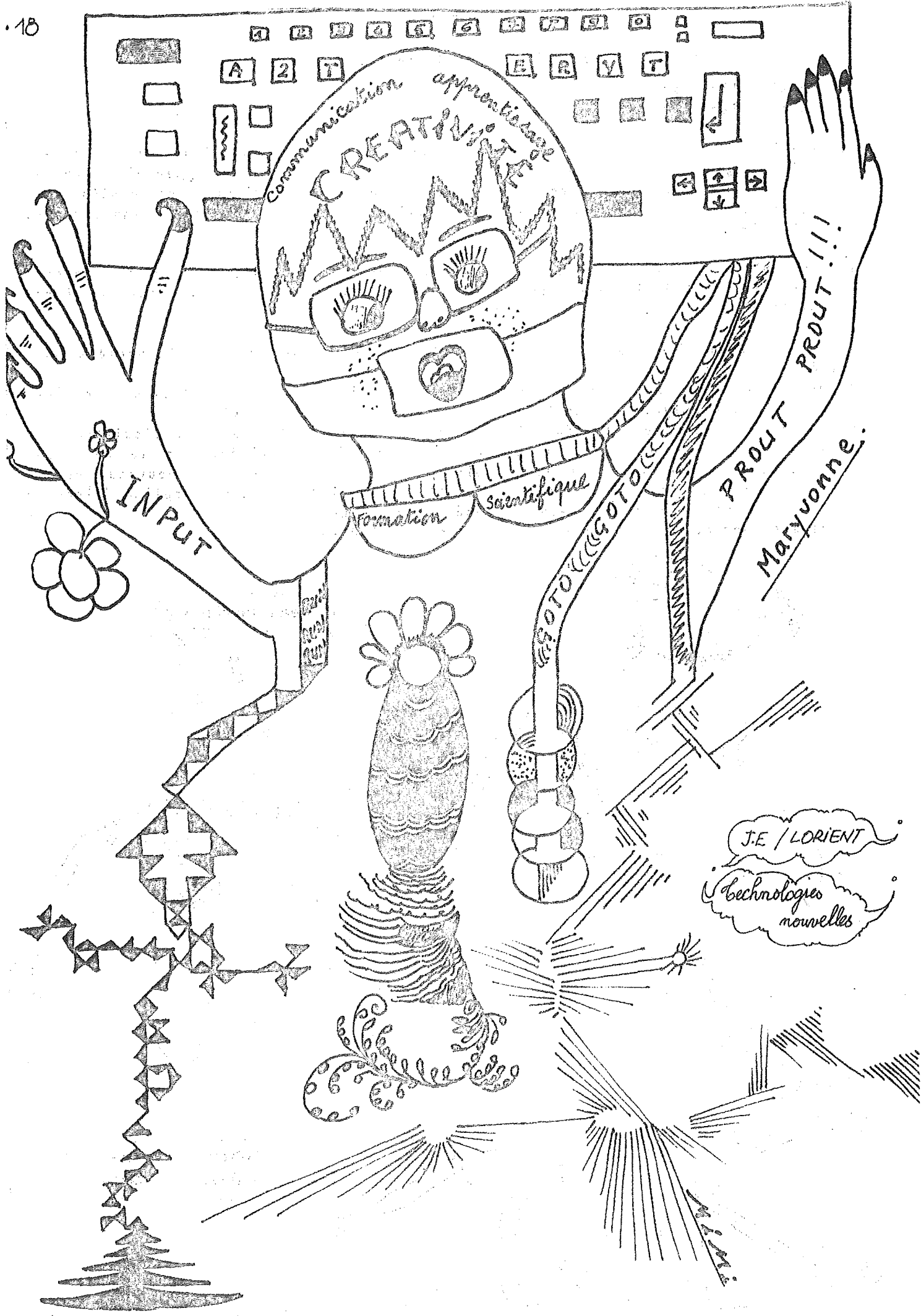
- * quels doivent être la place et le rôle de la classe de perfectionnement dans l'école ?
- * quelles sont ces méthodes de travail si peu pratiquées dans les classes "normales" (classe coopérative, plan de travail, bilan, évaluation, conseil) ?
- * plus généralement, et s'il fallait trouver une seule justification à l'existence des classes de perf, ne sont-elles pas un lieu privilégié de la recherche pédagogique, une sorte de laboratoire où, pièce par pièce, de nouveaux outils sont façonnés car, dans ces "classes-là", l'enseignant est bien obligé d'innover pour avancer. On serait alors amené à dire que la situation des maîtres de classe "normales" est parfois un peu trop "confortable" !

Henry DAVIO
Ecole Jean-Jaurès
83460 - LES ARCS



anciens combattants
de l'ancien temps

Mathieu DEBARBIEUX.



J.E / LORIENT
 Technologies nouvelles

un P.A.E.

en lectures- écritures

- * contre le racisme, contre l'immonde
- * pour les actions multiculturelles

La Rédaction de CHANTIERS :

*Nous avons choisi de publier ce P.A.E. avec de larges extraits... parce que son contenu nous interpelle, nous intéresse ; mais aussi pour aider un peu les projets qui voudraient s'affilier à des P.A.E.
Vos avis ? Vos réactions ?... Envois à CHANTIERS, Merci.*

=====

Ce projet s'articule sur 7 points d'une analyse préalable.

1. Le problème de l'échec scolaire :

Le LEP est au-delà même de la sélection, lieu de la ségrégation sociale, de l'exclusion. Mais, dernière chance.

2. Importance de la lecture dans la formation culturelle et l'éducation de l'autonomie de la pensée (questionnement).

3. Rôle majeur, dans le développement personnel, de l'éducation de la créativité pour une pédagogie de la joie.

4. Rôle psychosocial préventif de la communication (des jeunes entre eux et avec d'autres) cf. émission de France-Inter sur la toxicomanie (rentrée 84), cf. suicide : 2ème cause de mortalité chez les jeunes (Monde de l'Education nov. 85), et l'expérience d'un "éduqué à mort" ("Mars" de Fritz ZORN).

5. Nécessité d'un travail interdisciplinaire "Lettres-Arts" (si l'accord sur l'éthique pédagogique est possible, ce qui est le cas ici) pour la sensibilisation à l'analyse de l'image (lecture...) et la réalisation de créations (travail qui exige une maîtrise préalable des codes de lecture : textes, images).

6. Espaces de diffusion des textes et créations graphiques, interdits, réservés, donc exclusion supplémentaire, frustration des élèves.

L'écriture populaire, celle des jeunes de LEP notamment, et des jeunes immigrés particulièrement, ne trouve que des lieux de publication complètement marginalisés (en marge des écrits des professionnels de la Culture), à diffusion militante (structures associatives). Or, quand on "corrige" des copies, semaine après semaine, pendant des années en LEP, on fait le constat, une fois effacé le "brouillage" des problèmes de langue (orthographe-grammaire, et autres menues ou graves difficultés linguistiques) d'une dynamique créative extraordinaire, d'écritures multiples d'immense qualité : les futurs grands écrivains de langue française seront-ils tous passés par des LEP ? (notamment les jeunes d'origine maghrébine qui y sont orientés presque systématiquement)... Mais, étant donné l'analyse qui précède (sur les espaces de communication) peut-être ne le saurez-vous jamais !

7. Douleur à vivre le racisme ambiant, souffrance des élèves (jeunes émigrés nombreux, jeunes français solidaires de leurs camarades) et des professeurs (profs venus d'ailleurs, profs d'ici solidaires).

LES OBJECTIFS DU PROJET :

- 1° Promotion de la lecture comme acte de la personne toute entière (intellect, corps, fantômes) qui peut être l'occasion de plaisirs divers et concrets. (lire le regard, la pensée, les mains, le corps entier) dans le cadre d'une pédagogie permettant le jeu des interférences culturelles (au sens très large).
- 2° Développement de l'animation multiculturelle à partir de lectures diverses et du travail de leurs articulations, dans le LEP et son réseau de correspondance (92, région parisienne, province : plusieurs régions), en l'amplifiant par l'intervention dans la presse et les autres médias, édition comprise, si possible.
- 3° Si la lecture est un acte, en faire une pratique respectant l'interaction "Lectures-Ecritures", car : pour créer il faut être lecteur (maîtres des codes), mais, pour être lecteur, il faut être concerné, impliqué dans une pratique, donc créer (!) : difficultés et paradoxes de la démarche créative, de "l'advenir à" de l'être humain.
- 4° Elaboration des bases d'une éducation antiraciste (théoriques et pratiques) car... y-a-t'il une lecture-écriture qui puisse faire l'économie de l'histoire et du racisme ? (1)

LES ACTIVITES DU PROJET :

A. Travail multiforme :

Lectures de : textes, films, images, musiques, corps, sociétés, idéologies... etc... (lectures et écritures vécues comme pratiques créatives et comme moyen de déchiffrer le réel.

Ecritures de : lettres, textes, etc...

B. Lectures, écritures dans :

- les cours de Lettres-Histoire et éducation artistique.
- les cours en décroisement pour travail interdisciplinaire.
- des ateliers ponctuels (corps lecteur):
 - . écoute de la musique "avec son corps"
 - . initiation à travail sur énergies et respiration.
- des ateliers permanents : . atelier de "Lectures.. écritures"
 - . créations graphiques.
- des cycles d'animation pour stages (animation : élèves, profs, anciens élèves, parents, intervenants extérieurs).
 - . théâtralisation de textes, recherche pour Art Total.
 - . analyse Photo, écriture sur photos, créations.

Note (1) : cf. Edmond JOBES (Oeuvre)
Claude LANZMANN - "Shoah"

- débats, réflexion individuelle et collective vers le travail interculturel
- Co-formation profs (ENNA) et auxiliaires de puériculture en formation
- de l'écriture à l'édition : recherches, projets, avec profs et collectif élèves, classes.
- Relaxation : contre les tensions, l'énergie pour l'action créative et la culture active, avec profs et élèves-animatrices.
- de l'écriture à l'intervention dans la presse.

QUELLE COHERENCE PEUT-IL Y AVOIR ENTRE P.A.E. ET ENSEIGNANT ?

Les cours concernés étant Lettres-Histoire et Education Artistique, la cohérence interviendra par rapport aux objectifs qui sont les mêmes (PAE et cours). Analyse dans étude préalable, en 1er, car, nous voulons surtout dans ces cours, donner une maîtrise des modalités.

culturelles de développement des capacités personnelles de recherche, pensée (questionnement), et création. D'ailleurs, la maîtrise de la langue et de l'expression, dans les normes de la méthodologie scolaire classique, intervient après, de surcroît : on parle pour et on écrit pour. Encore faut-il laisser la place à un certain orgueil qui fera investir l'espace tout court, et les espaces culturels en plus (de fait).

Mais, notons la présence de l'atelier de Lectures-Ecritures permanent, pendant les cours de Lettres (imbrication des structures et du temps, donc). Notons de même, la place faite, dans ce temps scolaire systématiquement, à la table ronde culturelle hebdomadaire et au courrier qui est traité principalement dans le temps de travail normal (tout cela, avec ou sans P.A.E. spécial : le P.A.E. est donc là pour amplifier, développer, institutionnaliser "des pratiques-déjà-là", et, ce qui n'est pas négligeable, donner des moyens matériels.

La cohérence de ce travail sera accentuée par le partage des responsabilités P.A.E. et ENSEIGNEMENT avec des élèves, par l'attribution aux élèves-animatrices de chaque classe d'un poste précis de choix et contrôle.

En bref, le projet est prévu sur 2 ans : de nombreuses réalisations sont prévues, liées à des échanges très riches. Ce projet met en place des réseaux multiples, unis autour d'objectifs créatifs contre "l'immonde", pour des réalisations et créations multiculturelles. Nous ne publions pas ici les données chiffrées, ni la liste (très nombreuse) des participants.

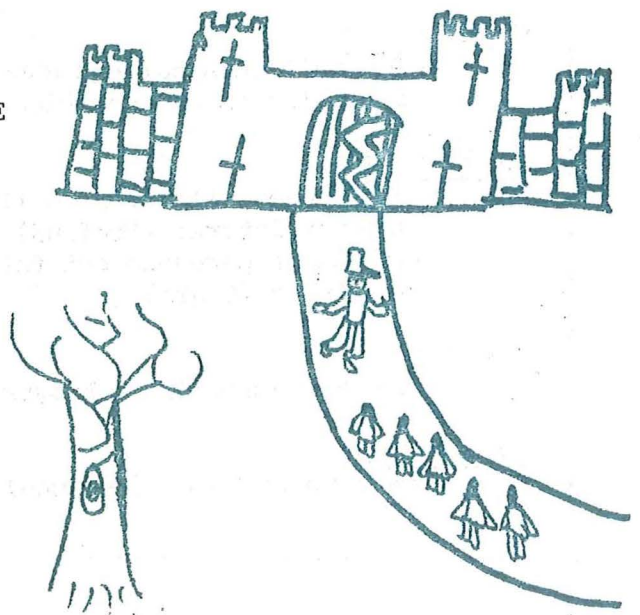
Vous pourrez en savoir plus sur ce projet, son déroulement, ses productions, en écrivant à :

Marie-Claude SAN JUAN
L.E.P. Bineau
96 boulevard Bineau
92200 - NEUILLY-SUR-SEINE

Si tu étais un château,
Je serais le guide
qui te ferais visiter.

Si tu étais une paire de lunettes,
Je serais oculiste
Et je te mettrais sur mon nez.

Laurent DUPETIT



TRAVAUX ET RECHERCHES

des jeunes de la S.E.S. de Thann

un nouveau dictionnaire

EXPRESSION
 Enfants

*nous inventons
 des mots nouveaux
 avec leur définition*

un cheffeu

- c'est celui qui commande les flammes (Karim)
- c'est un chef de train qui n'a plus de cheveux sur la tête (Laure)
- c'est une perruque pour patron chauve (Maurice)

le cinosse

- cinéma pour chiens (Dominique)

un laroussel

- c'est un manège pour dictionnaires (Dominique)
- c'est un dictionnaire où les lettres bougent (Maurice)
- c'est une sorte de petit dictionnaire où les mots sont écrits en rond quand on l'ouvre on entend de la musique (Nathalie T.)
- quand on ouvre ce dictionnaire tous les mots chantent (Hussen)

une caquerette

- c'est une fleur qui bavarde sans cesse (Corinne)

le microstop

- les policiers parlent dans le microstop pour arrêter les voitures aux carrefours (Mahfoud)

une lire-lire

- c'est une collection de livres pour bébés écrits en grosses lettres (Mahfoud)
- c'est une personne qui fait des économies de livres (Laure)

un cassel

- c'est une machine à broyer le sel (Maurice)

une machinoïse

- ouvrière en Chine (Corinne)

Livres bilingues

L'édition de livres bilingues pour enfants se développe actuellement en France. La liste suivante concerne les langues de l'immigration (les livres et collections sont classés par ordre alphabétique d'éditeur.

AKPAGNON

(Diffusion l'Harmattan - librairie 16, rue des écoles 75005 PARIS - Tél : 326.04.52)
Contes, devinettes et jeux de mots des Seychelles : Zistwar ek zedmo sesel ; 1984 - 158 p. 55 F. Un recueil bilingue (créole/français) de contes, devinettes et jeux de mots puisés dans le creuset de la tradition orale populaire seychelloise.

BANQUE PINTO ET SOTTO MAYOR

14, av. Franklin Roosevelt 75008 PARIS - Tél : 42.25.95.31)
Oito séculos de historia de Portugal/Huit siècles d'histoire du Portugal. 1984. 78 p. Album bilingue français/Portugais en bandes dessinées et textes sur l'histoire du Portugal. Pour adolescents.
Diffusion exclusive auprès des agences de la banque en région parisienne et en Province (Annecy, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lille, Lyon) PriX 50 F. Pas de diffusion par correspondance.

CEFISEM BORDEAUX

Ecole Normale d'instituteurs - Château Bourran - 33700 MERIGNAC - Tél (56) 97.70.20
Romani Kultura. Livret de poésies et récits bilingues (français/tsigane). Les textes retenus sont des textes romani appartenant aux dialectes sinto et vlx ainsi que des poèmes gitans en espagnol. 1983 - 40 p. Publié avec le soutien du Ministère de l'Education Nationale (Direction des Ecoles) et du Ministère de la Culture - gratuit (à demander au CEFISEM).

CILF

Conseil International de la Langue Française - 103, rue de Lille PARIS - Tél 47.05.07.93.

Collection : Fleuve et Flamme - chaque volume : 24 F.

Déjà parus :

Contes maghrébins. Textes bilingues français-arabe et dossiers pédagogiques, publiés avec le concours de l'agence de Coopération Culturelle et Technique et de l'ICEI, 1981. 204 p.

Fablier de São Tomé, Fabulario São-Tomense (français-portugais) 1984. 148 p.
Contes de São Tomé, Ile du Golfe de Guinée.

Les aventures de Petit Jean. Contes créoles de l'Océan Indien (textes bilingues français-créole) 1984 - 114 p.

Contes de Petit Jean et de Compère Lièvre. (Ile Rodrigue, ile Maurice, La Réunion, etc...)

Contes d'Algérie (textes bilingues français-arabe). 1985 - 90 p.

Contes berbères du Haut-Atlas. (textes bilingues français-arabe). 1985. 165 pages.

A paraître :

Contes tamoul de Pondichéry - contes bambara. Clés pour le conte africain et créole (analyse théorique du conte, sensibilisation à diverses cultures).

Migrants-Formation n° 62 - oct. 85.

CLE INTERNATIONAL

88, bld Arago, PARIS 75014.

Deux albums de contes vietnamiens bilingues (français-vietnamien) destinés aux enfants : La princesse et le pêcheur - la légende du sel (chaque volume 16 p. 14 F. + port).

Albums réalisés avec le concours du CIEP de Sèvres (maquettes et illustrations) et avec la collaboration de l'Union Générale des Vietnamiens en France (pour le texte vietnamien).

Diffusion : Vietnam Diffusion, 10, rue Gracieuse PARIS 75005. Tél.: 45.87.23.54
Ces contes avaient déjà été publiés en version française par Clé International.

CRDP BORDEAUX

Centre Régional de Documentation Pédagogique, 75, cours d' Alsace-Lorraine - 33075 BORDEAUX cedex - Tél : (56) 81.12.92

Le secret - O segredo. Contes populaires portugais.

Animation interculturelle en milieu scolaire - 1984, 124 p. Cette animation interculturelle réalisée dans 45 établissements s'appuie sur un spectacle organisé autour d'un conte portugais. Le document qui donne aux enseignants la possibilité de renouveler l'expérience, comprend notamment le texte bilingue de la pièce, des photos et documents sur le conte et les symboles, des fiches sur l'artisanat au Portugal, des documents d'exploitation pédagogiques réalisés par les élèves et une analyse de l'expérience par les enseignants.

A commander au CRDP, 55 F. franco.

Un film vidéo et super 8 a été tourné pendant le spectacle (diffusé par l'ADEPBA, 65, rue de la Croix Nivert PARIS 75015. Tél.: 45.31.20.99.).

DAR AL ARAB - PARIS

c/o Arab consultants, 9, rue de Clichy - 75009 PARIS, Tél : 45.26.82.33.

Histoires de Maia. (français-arabe), 1985, 32 p.

Textes simples et courants, avec des calligraphies arabes originales (30 F).

L'étroite peau. 10 nouvelles d'André CHEDID (français-arabe) 1985, 320 p. (pour adolescents et adultes). 123 F.

GALLIMARD

5, rue Sébastien Bottin - 75007 PARIS. Tél.: 45.44.39.19. Diffusion toutes librairies. Collection : Folio Junior Bilingue (pour adolescents).

Déjà parus : (chaque volume : 21,90 F.)

La princesse guenon - A princesa Macaca (portugais-français). 1981, 160 p. Contes traditionnels du Portugal, choisis, traduits et présentés par Pierre Léglise-Costa avec une postface de Solange Parvaux.

Le lièvre et l'éléphant (extrait de Kalila et Dimna) (arabe-français) 1981, 127 pages. Contes extraits d'un recueil appelé Kalila et Dimna qui est vraisemblablement l'ancêtre de la plupart des recueils de fables postérieurs, y compris les Fables de La Fontaine.

Les jardins de l'Alcazar. Los jardines del Alcazar (espagnol-français). 1982. 142 p. Une petite anthologie de textes narratifs ou poétiques de la littérature d'Espagne et d'Amérique du Sud.

HARMATTAN (L')

7, rue de l'Ecole Polytechnique - 75005 PARIS, Tél.: 43.54.79.10

Collection : Collection des Quatre-Vents.

3 contes trilingues (français-arabe-portugais) écrit par les enfants de l'Ecole Jacques Prévert à Boissy-St-Léger (94) : La sorcière et la fleur - Sidola - Le château hanté (1984).

Les enfants (grande section de maternelle, CP et CE.1, âgés de 5 à 8 ans) ont imaginé une histoire que l'enseignant a enregistrée au magnétophone. Cette histoire a été retravaillée, mise au point par écrit. Puis, elle a été réécrite par un adulte extérieur au groupe. Les textes ont été traduits en arabe et portugais par les parents et illustrés par les enfants.

Chaque volume (24 p): 34 F. A commander aux éditions l'Armattan ou à "ZAC A DIT", Ecole Jacques Prévert, 94470 Boissy-St-Léger.

Série de contes populaires du Vietnam français-vietnamien, racontés et illustrés par Nguyen-Nga.

Déjà parus en 1983

A la recherche du soleil - Le carambolier - la silure et le crapaud - le bufle et le grain de riz - le crapaud faiseur de pluie - Cuôï, le garçon dans la lune. Chaque volume 12 à 18 p. - 25 F.

A paraître :

Les légendes du Têt - Contes cambodgiens - Contes chinois - Contes laotiens.

HORIZONS LIBRES

7, rue Dubois Fontanelle - 38100 Grenoble. En vente également à la librairie l'Harmattan, 16, rue des Ecoles - 75005 PARIS. Tél.: 43.26.04.52.

Collection de livres bilingues (français-arabe) pour enfants de 9 à 13 ans. Contes et proverbes populaires maghrébins.

Déjà parus (1985):

L'haleine du lion - Qui t'a dit que je n'aime pas les gâteaux ? (une histoire de J'hâ) - la trace indélébile - Le corbeau amoureux. Chaque volume (12 p.), 15 F. port compris.

SABEK

6, rue Christiani - 75018 PARIS, Tél.: 42.62.17.69

Série de 9 contes bilingues (français-arabe) pour enfants, présentant chacun une morale simple.

Déjà parus :

Le petit agneau, de René SIFFRE.

A paraître :

La petite princesse - la fée Bijou - le petit chien - le chat blanc - le petit garçon - le pin - le cheval - Poucette.

SUDESTASIE

17, rue du Cardinal Lemoine, 75005 PARIS. Tél.: 43.25.18.04.

Collection : Coutumes et Cultures.

La légende du ver à soie. Légende vietnamienne dessinée par Tich Ky. Conte en 4 langues : français-khmer-lao-vietnamien. 1982, 28 p., 45 F.

A paraître :

D'autres contes, mais en version bilingue (français-khmer, français-lao, français-vietnamien.).

SYROS

6, rue Montmartre - 75001 PARIS, Tél.: 42.97.43.21.

Collection : L'arbre à Livres.

Déjà parus :

Écritures par Suzanne Bukiet : cinq contes traditionnels ou inédits et leurs calligraphies caractéristiques entraînent à travers le monde. A partir de 9 ans. 96 p., 120 F.

Mosaïques par Hélène Hunéïdi. Bilingue arabe-français. Une initiation à l'art de la mosaïque à travers la découverte des mosaïques romaines, byzantines et romaines. A partir de 6 ans. 32 p., 65 F.

Le palais vert par H. Hunéïdi. Bilingue arabe-français. Un roman d'aventures dans les ruines du palais d'Ukraidir ; Les enfants découvrent le rôle de l'archéologie et s'initient à ses méthodes. A partir de 9 ans. 64 p., 45 F.

Salem et l'ordinateur par J.O. Cloud. Bilingue arabe-français. Un père informaticien et son fils dialoguent ; pour initier l'enfant au vocabulaire informatique 64 p., 68 F.

Collection : Les copains de la classe : Nous venons du ...

Chaque volume comprend une enquête et des interviews sur les enfants d'une communauté un historique du pays d'origine et une partie documentaire bilingue comprenant contes, recettes de cuisine, bibliographie, etc...

Déjà parus :

Nous venons du Portugal, par Germaine Finifter, 168 p. avec notamment la vie d'une communauté portugaise, à Pontault-Combault (Région parisienne).

A paraître :

Nous venons d'Algérie (oct. 85).

Nous venons des Antilles.

Nous, les Tsiganes.

Bibliographie communiquée par Jean-Claude SAPORITO
Secteur ENFANTS de MIGRANTS. tirée de MIGRANTS-FORMATION N°62



Corres de millionnaires

Une série en 6 épisodes...

Résumé des épisodes précédents :

Ils se sont écrit... ils se sont plu... mais, le destin les a fait vivre à 1.000 kms les uns des autres... Ils sont jeunes et pauvres... ils sont contraints de quémander de l'aide... ils deviennent les millionnaires de l'A.I.S... Ils demandent à aller en Provence et s'organisent aux-mêmes...

Et y'a des quais de gare, les soirs de printemps, qui donnent une méchante envie de se marrer (d'après J. HIGELIN)... les billets se poinçonnent, le rêve entre dans la réalité comme le train entre en gare...

-*-*-*-*

LE VOYAGE ET LE SEJOUR A DRAGUIGNAN

Nous n'allons pas vous décrire la beauté des Gorges du Verdon, ni les marchés de Provence, allez-y voir vous même, mais plutôt parler de ce qui s'est passé pour les adolescents.

1. LE VOYAGE ALLER

Comme pour tout le voyage, les ados de Tours avaient des sentiments du type envie-peur, attrait-répulsion... Pour beaucoup c'est leur premier train ; beaucoup de temps passé entre Tours et Paris (2 h) à tout regarder, à toucher, à essayer (gros succès pour les toilettes !...) ; quelques-uns ont sorti leur fiche-guide et repèrent les villes, le type de paysage ; d'autres sont plongés dans les sandwichs, bonbons, chewing-gum...

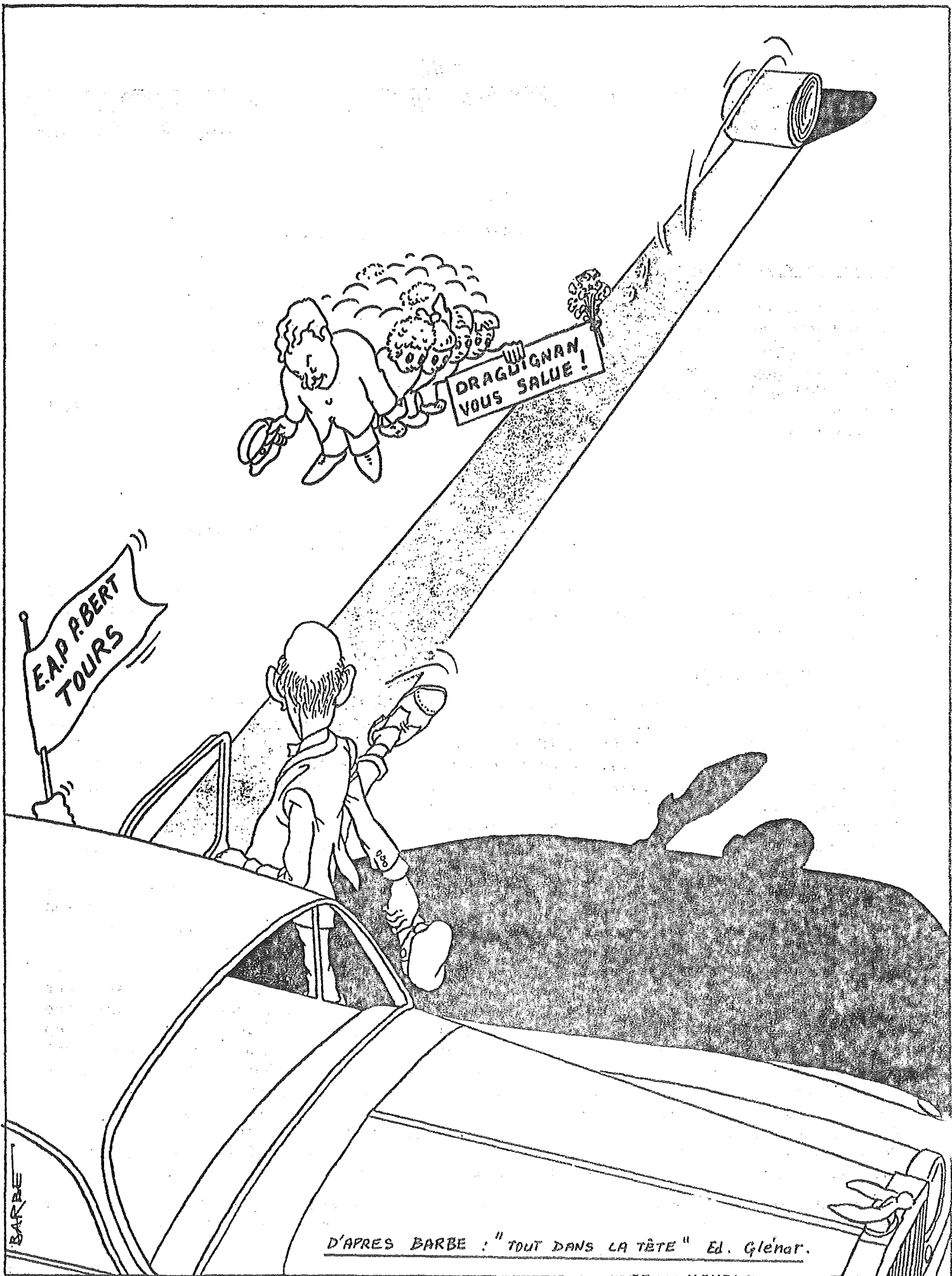
A l'arrivée à Paris-Austerlitz, les 14 ados tiennent sur 2m2 tellement ils se serrent les coudes : le bruit, la foule, l'écrit partout, les cris partout, la circulation, la vitesse...

Nous comptons les faire manger au Jardin des Plantes, fermé à cette heure du soir, aussi le pique-nique s'est fait sur les quais de la Seine : les péniches, discussion avec un habitant fluvial, la Tour Eiffel au loin, les bateaux-mouches... découvertes, découvertes...

Nous repartons vers Austerlitz pour prendre le métro, direction gare de Lyon, avec changement. Découverte du métro, achat de tickets, poinçonnage, jeu de piste pour trouver la bonne direction... Mais, à 10 heures du soir, les rames sont rares (ce que ne savent pas les provinciaux comme nous, habitués à traverser leur ville en 5 mn !) et l'attente sur les quais a été longue. 3 minutes avant l'heure du départ de notre train pour la Provence, nous étions 3 adultes et 14 mômes en train de courir avec leurs valises, sacs, cadeaux pour les corres, bouteilles d'eau... dans les couloirs souterrains de la gare de Lyon à la recherche du quai "Grandes lignes"... Peur, pleurs, panique, abandon, relances,... speedés les tourangeaux !

Nous sommes arrivés à la queue du train au moment où le chef de gare portait le sifflet à sa bouche et comme dans les films, il a tout retardé pour nous.

Et là, plusieurs ados ont craqué : la tension nerveuse et la fatigue physique de la course souterraine avaient été trop fortes pour ces enfants fragiles... impor-



D'APRES BARBE : "TOUT DANS LA TÊTE" Ed. Glénar.

tance d'être trois adultes pour eux quinze, ça n'a pas été de trop.

Imaginez la fierté, la joie de la découverte des couchettes, de l'installation, du plaisir de discuter, de déconner avec ses potes, de tomber de fatigue après cette première journée. Vers minuit, tous dorment... en rêvant de la mer ? Pour une dizaine, c'était leur première nuit hors de l'appartement ou de la maison familiale, c'était le deuxième train de leur vie.

A l'aube, de grands cris dans un des compartiments... tout le monde est réveillé.. "La mer, j'ai vu la mer, elle est là, juste derrière !...". Tous les nez se collent à la vitre ou presque, certains jouent aux blasés que ça n'intéressent pas, mais malgré tout, regardent en douce.

Et le décompte repart : dans 2 h on arrive,... dans une heure...

"Ici, il y a déjà des feuilles aux arbres... t'as vu les toits, ils sont rouges et comme des vagues.. les voitures c'est pareil... encore la mer..."

Les angoissés commencent à s'accrocher à leur valise, à leur anorak, à leur copain. Dans peu de temps, on ne sera plus entre nous.

Nous arrivons au Arcs-En-Provence au petit matin pluvieux, c'est du baratin le soleil provençal. Nous prenons le car jusqu'à la gare de Draguignan. Là, personne ne nous attend. La pluie, la fatigue de la nuit, l'inquiétude de voir son corres "en vrai" font que l'ambiance est lourde dans cette salle d'attente.

Enfin ! ils et elles arrivent, c'est elles, c'est eux... le désir de savoir qui est son corres, la timidité, la peur de demander, encore des sentiments contradictoires et très forts dans les têtes.

2. LE SEJOUR A DRAGUIGNAN DES CORRESPONDANTS DE TOURS

Eh, oui, ce sont eux, là, derrière les vitres de la salle d'attente de la gare de Draguignan. Surprise, timidité, on se dit bonjour, puis, on aide les corres à porter leurs bagages jusqu'au collègue.

Dans notre classe, nous avons préparé un petit déjeuner : jus de fruit, café, lait, gâteaux pour réchauffer le ventre et le coeur loin de la Touraine. Le premier contact est chaleureux, on fait visiter le collège, la S.E.S., et puis on s'occupe de son corres : on reste en classe pour discuter ou pour pianoter sur l'ordinateur, on joue au ping-pong, on fait du patin à roulettes (c'est l'occasion d'initier les corres qui n'en ont jamais chaussé), on aide le corres à remettre de l'ordre dans ses bagages. On échange aussi les petits cadeaux préparés par le corres ou sa famille

Nous sommes surpris avec Michel de cette rencontre si fraternelle, si immédiate. Un an de correspondance régulière, ça tisse des liens. Au fil des lettres, des enquêtes, des photos, des cassettes, on apprend à se connaître, on se fréquente et la rencontre du corres vient à point nommé dans l'ordre logique des choses.

Que dire sur ces trois jours à Draguignan. Bien sûr, Céline a pleuré parce qu'elle ne dormait pas avec sa soeur jumelle, France s'est disputée avec Hafette, Anne-Paule et Séverine sont venues fumer en cachette au centre d'accueil. Mais, il y a eu tant d'émotions, de contacts, de choses à voir...

Le vendredi matin, lorsque nous sommes allés finir de ranger le centre d'accueil où étaient hébergés les corres, il y avait un grand vide dans nos coeurs.

Je laisse la parole à mes élèves.

Vive les VOYAGES.

ATTENTION
OÙ VOUS METTEZ
LES PIEDS

Depuis le début de l'année 84-85, nous correspondons avec une classe de 6ème de Tours . Nous les avons accueillis à Draguignan du 7 au 10 mai . Voici le programme de ces trois journées " pas comme les autres" :

Mardi 7 Mai: visite au zoo de Fréjus. J'ai pris des photos, je suis rentré dans la propriété du rhinocéros... Je l'ai pas vu, il était couché et je suis monté sur son dos en croyant que c'était une grosse pierre. Alors il s'est levé, je me suis échappé en courant !

B O U B A K E R

mercredi 8: gorges du Verdon .



Jeudi 9 : Musée Picasso à Antibes ,
pique-nique au bord de mer .

j'ai aimé —

rouler en train
le grand marché d'Antibes
la cascade
la mer vue depuis le jardin du musée Picasso
les bateaux
les statues de Picasso

LE 09-05-85
17.40 LES ARCS
19.47 ANTIBES



je n'ai pas aimé —

pour le pique-nique à Antibes: certains ne voulaient pas porter les cartons de nourriture
les gens de Moustiers: dans les magasins, ils nous regardaient comme si on allait voler
de voir les ailes du pélikan coupées pour pas qu'il ne s'échappe

j'ai été étonné —

DE voir dans la cage du dompteur les lions, les panthères et les tigres ensemble
par les singes qui jouaient du tam-tam
que les correspondants se mettent en maillot au bord de mer
qu'il n'y ait pas de pompe à essence dans les Gorges du Verdon,
qu'il y ait des petits villages isolés
par le lama qui nous a craché dessus

j'ai appris —

qu'à Moustiers on fabrique des faïences
que la panthère noire pèse 45 KG

Particularités SALLE FUMEURS
27 FENETRE 3COULOIR

j'ai été choqué —

de voir des truites dans les fontaines à Moustiers-Sainte-Marie
de voir un homme et une femme se baigner dans la mer froide
par le crocodile et les serpents qu'on voyait à travers des vitres

j'ai eu peur —

de voir la girafe s'approcher très près des vitres du car
de tomber dans les précipices sur le Verdon
que le rhinocéros attaque le car

24 Train
Places

502B
81A104, 74, Voiture 253
107, 108
76

j'ai été amusé —

par le cri des singes
de voir les singes arriver en voiture
par le singe qui avec son doigt a tapé sur sa tête pour dire au dompteur qu'il était fou de lui avoir bandé les yeux
de voir le singe faire semblant de boîter pour ne pas faire son numéro

Note à benêts: pour des raisons techniques les textes ci-dessus ont été remontés et nous n'avons pu utiliser les illustrations.

3. LA VIE AU CENTRE D'ACCUEIL

Chaque soir, vers 17-18 h, les ados de Tours qui sont hébergés dans les familles y partent; les autres (une dizaine) vont à la Maison Peytral -un mas provençal- prêtée par la Municipalité de Draguignan. Émerveillement, dès le premier soir: ces enfants venant de milieux très défavorisés se voient dans une maison bourgeoise avec un parc, plusieurs salles de bain avec baignoires et douches, des chambres, une cuisine... Pendant tout le voyage, ils ont pris leur pied : les filles, pas toujours très nettes dans l'année, passaient tout leur temps dans des bains chauds suivis de douches, puis, se maquillaient, s'habillaient, se parfumaient pendant des heures.

Les garçons passaient aussi beaucoup de temps sous les douches et certains se prenaient des bains à deux en discutant, en regardant des illustrés... Des mini-conseils de coopérative répartissaient les tâches par équipes : faire les menus du repas du soir et du petit déjeuner, aller faire les courses avec un prix total à ne pas dépasser, faire le repas et le servir, nettoyer, débarrasser, faire la vaisselle, etc... Et puis, nous nous sommes payés des glaces en léchant les glaces des magasins du vieux Draguignan, des pots à la terrasse des cafés...

Nous avons fait de grandes ballades nocturnes dans la campagne proche, rencontré des loubards sympas qui picolaient à l'écart, avec qui les ados ont discuté malgré leur peur (ils vont nous donner des coups de couteau...).

Tout cela est difficile à exprimer par écrit car c'était une façon d'être bien, de se faire plaisir, de prendre son temps. On peut appeler cela un fort moment de bonheur.

Quelques moments difficiles au coucher, de chahut à laisser faire car important dans leurs relations, et à pouvoir arrêter avant qu'il ne dégénère. Les limites de l'autonomie et le rôle de l'adulte-responsable sont apparus.

Certains de nos élèves trop fragiles, trop vissés chez eux, ne savaient plus se contrôler, ne trouvaient plus leurs limites à ce moment de la journée non structuré.

Nous avons décidé, nous les adultes, de remplir au maximum les journées. Pour en profiter, mais aussi pour limiter les risques de dérapages toujours possibles avec les ados que nous avons ; pas trop de moments trop libres, moments destructurants dans un lieu, une situation inhabituels et déstabilisateurs.

Il y a eu une vie très riche entre les ados de Tours dans ce lieu de vie à eux pour quelques jours, la richesse des rituels du quotidien et d'une vie communautaire et coopérative.

4. LE RETOUR

Après un réveil avant l'aube, un rangement à fond de la Maison de Peytral, et un petit déjeuner rapide, nous sommes partis -ceux qui dormaient au centre- à la gare des Arcs où ceux qui dormaient chez leur corres devaient nous rejoindre.

Derniers adieux, le train entre en gare, il nous manque une fille, une de nos jumelles, un peu de panique de la soeur qui venait de passer ses premières nuits sans sa jumelle... Un des accompagnateurs avait décidé de rester à Draguignan pour s'occuper de la manquante, peur de l'accident; peur du drame... Et, comme dans les films, alors que tout le monde montait dans le train qui restait en gare 2 mn, une voiture est arrivée en trombe, les portières se sont ouvertes avant qu'elle ne soit arrêtée, la jumelle a couru dans les passages souterrains pendant que nous retardions le départ du train...

Le retour s'est passé tranquillement, avec plein d'images et de souvenirs, de sommeil à rattraper...

A Tours : c'est bien de partir de chez soi, de vivre sa vie, mais c'est bien aussi de retrouver ses parents, son chez soi, ses habitudes...

Michel SCHOTTE et Jean-Paul BIZET

pages coopératives

- Vie de la commission E.S.
- Informations
- Entraide pédagogique et documentation
- Fiches entraide pratique

Adresse de l'équipe de coordination :
 Patrick ROBO
 24 rue Voltaire
 34500 BÉZIERS

A qui adresser votre courrier ?

VIE COMMISSION E.S. INFOS

Michel FÈVRE, 12 rue Alphonse Brault
 94600 CHOISY-LE-ROI

ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3
 77100 MEAUX

EXPRESSION DES JEUNES

Patrice BOUREAU, Le Fief Marron
 Ste-Radégonde-des-Pommiers, 79100 THOUARS

EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais
 79159 ARGENTON CHATEAU

ALBUMS LECTURE - PHOTOS

D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve
 59200 TOURCOING

ABONNEMENTS - COMMANDES

Monique et Jean MÉRIC, 10 rue de Lyon
 33700 MÉRIGNAC

ENTRAIDE PÉDAGOGIQUE - DOC.

Éric DEBARBIEUX - Labry
 26160 LE POËT LAVAL

CORRESPONDANCE

Maryvonne CHARLES, Pallud
 73200 ALBERTVILLE

NOTES DE LECTURE

Adrien PITTION-ROSSILLON, 3 villa Violet
 75015 PARIS

Siège social A.E.M.T.E.S.

35 rue Neuve
 59200 TOURCOING

à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

A
B
O
N
N
E
Z
-
V
O
U
S

	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
--	-------------------------

Paiement au choix

par :

- Chèque bancaire
- Chèque postal
C.C.P. 915.85 U LILLE
- Mandat

à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MÉRIC
 10 rue de Lyon
 33700 MÉRIGNAC

Abonnements 85/86 - 12 nos - 140 F (Étranger 170 FF)

Dons - Soutiens (A.E.M.T.E.S.)

Total

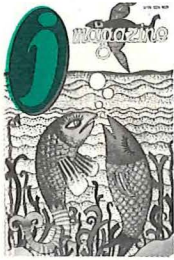
À CHANTIERS 1985-86

ABONNEZ-VOUS - RÉABONNEZ-VOUS FAITES DES ABONNÉS

aux PUBLICATIONS de l'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

Tarif 85/86

et nouveautés 85



J magazine (pour les 5-8 ans)

Pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...)
32 pages sous couverture cartonnée, toutes en couleur.

10 numéros par an | France : 98 F
(32 pages) | Étranger : 123 FF



BT (C.M. et 1^{er} cycle)

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point.

ATTENTION ! nouvelle formule, nouveau format

Tout en quadrichromie, 48 pages.

France : 175 F | Étranger : 213 FF | 10 numéros par an

Supplément SBT (même niveau)

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil.

10 numéros par an | France : 254 F.
SBT (24 pages) + BT | Étranger : 317 FF

Les produits proposés dans cet encadré sont vendus en souscription annuelle donc servis à un rythme non régulier

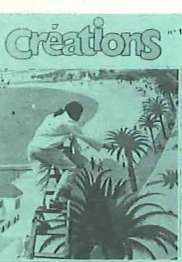
PÉRISCOPE

Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « B.T. », mais permettant une vision plus large.

5 titres par an | France : 160 F
(48 pages) | Étranger : 150 FF



HISTOIRE DE
REPÈRES
SPHÈRES



CRÉATIONS

(pour tous : enseignants, adolescents, adultes...)

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression.

6 numéros par an | France : 131 F
(32 pages) | Étranger : 152 FF

Supplément facultatif en souscription

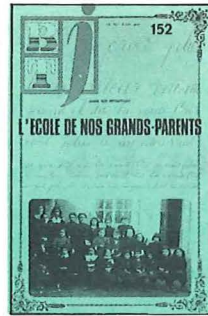


L'ÉDUCATEUR

(pour les enseignants 1^{er} et 2^e degré)

La revue pédagogique de l'I.C.E.M. se veut être un outil d'entraide pour l'évolution des pratiques pédagogiques, dans une perspective ouverte par C. Freinet.

15 parutions par an | France : 159 F
| Étranger : 215 FF



BTJ (pour les 8-12 ans)

Une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine encore améliorée pour stimuler l'expression et la curiosité.

15 numéros par an | France : 146 F
(32 pages) | Étranger : 183 FF



BT2 (pour tous, étudiants, adultes...)

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

10 numéros par an | France : 128 F
(48 pages) | Étranger : 159 FF

ATTENTION ! B.T.2 aura 8 pages en quadri.

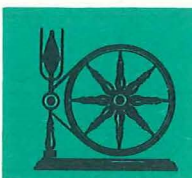


BT Son (audiovisuel - pour tous)

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues et un coffret.

4 numéros par an | France : 280 F
| Étranger : 227 FF

DITS ET VÉCUS POPULAIRES



Des albums qui valorisent l'expression populaire par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue.

6 titres par an | France : 68 F
(24 pages) | Étranger : 62 FF

Créations sonores 1 cassette

France : 42 F
Étranger : 32 FF

POURQUOI-COMMENT

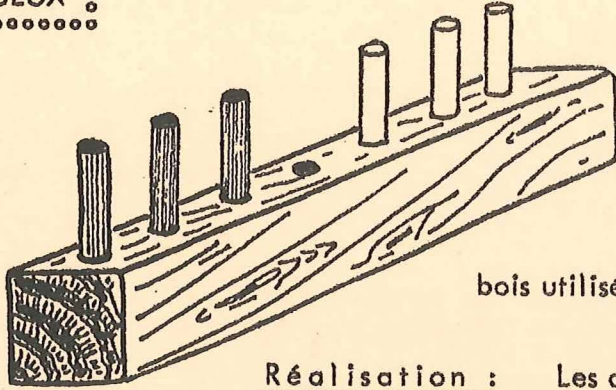
ATTENTION !

Pas de nouvelle souscription aux **POURQUOI-COMMENT ?** de l'École Moderne - Pédagogie Freinet en 85-86.

Dans le souci de garantir la qualité des ouvrages destinés à nos souscripteurs et compte tenu des délais nécessaires à leur élaboration par des enseignants du Mouvement Freinet, les P.E.M.F. se voient dans l'obligation de servir, en 85-86, les titres de la collection « Pourquoi-Comment la Pédagogie Freinet » prévus dans la souscription 1984-85.

JEUX
○○○○○○○○

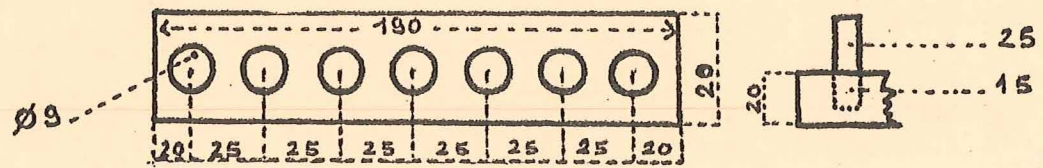
7.316



CASSE - TETE
\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

Matériaux :-tasseau de cèdre, chêne, sapin, enfin un bois de joli veinage (20 mmX 20 mm)
-6 tourillons de 40 mm de haut, de diamètre 8 mm ; 3 noirs et 3 blancs.
-vernīs ou cire liquide selon les bois utilisés (faire des essais). On peut faire un bel objet.
- brou de noix pour le noir.

Réalisation : Les dimensions sont en millimètres.

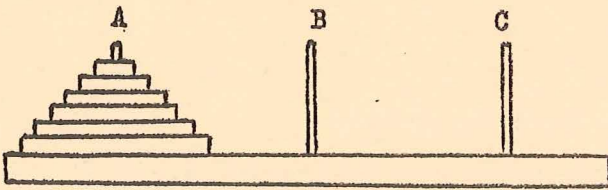


Buts et règles du jeu : Les trois tourillons noirs doivent prendre la place des trois tourillons blancs (et vice versa). Les six tourillons restent sur la règlette pendant toute la partie (on ne mange pas comme au jeu de dames) . On déplace les tourillons par chevauchement ; on ne peut chevaucher qu'un seul tourillon à la fois ; on n'a pas le droit de reculer.
J.P. Maurice (79)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

JEUX
○○○○○○○○

7.318

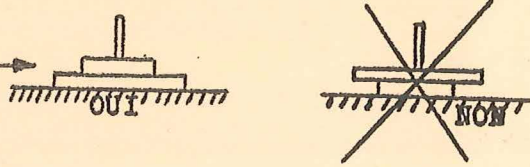


LA TOUR DE HANOI
\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

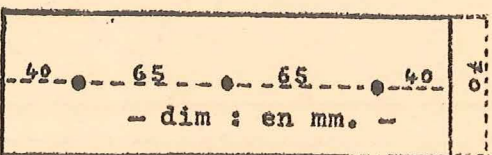
Le jeu se présente sous la forme d'un socle supportant 3 tiges A, B, C .
Sur l'une des tiges (A par exemple) sont empilés 6 disques , du plus grand au plus petit en partant de la base.

But du jeu : Transporter la pyramide de 6 disques de la tige A à la tige C en utilisant la tige B.

Règles : Ne prendre qu'un seul disque à la fois.
Ne jamais poser un disque sur un plus petit.



Réalisation : Découper des tourillons (diamètre 6 ou 8 mm) pour les tiges A, B, C. Découper les 6 disques dans du contre-plaqué assez épais : 5 à 10 mm



Le socle peut-être réalisé dans du contre-plaqué ou du bois plus noble. Le plus grand disque pourra mesurer 30 mm les suivants seront diminués de 5 mm à chaque fois.
Dans nos classes, le nombre de disques peut être diminué.

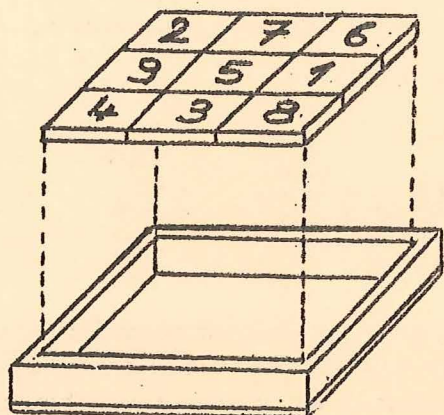
J.P. Maurice (79)

JEUX

7.317

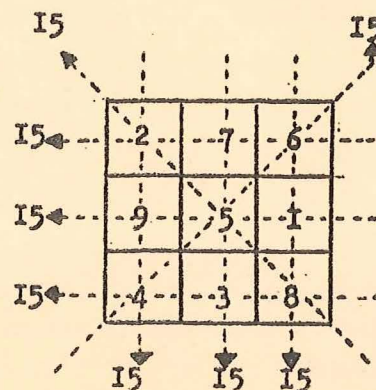
LE CARRE MAGIQUE
 \$

Réalisation : Contre-plaqué de 5 mm ; tasseau de 1cm x 1cm en sapin pour faire le tour du petit boîtier. Découper les 9 petits carrés dans le contre-plaqué. Pour les chiffres, utiliser des symboles à transférer(ex normacard...). Finition à la cire liquide ou au bondex.



But du jeu : Additionner les chiffres comme l'indique le schéma ci-dessous et toujours trouver 15 .

Dans nos classes, il est parfois utile d'indiquer le 5 de la case du milieu.



J. P. Maurice (79)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

JEUX

7.319

LE TONKIN
 \$

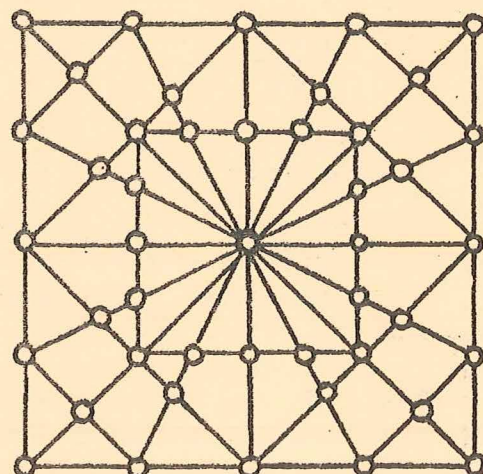
2 joueurs, un tableau, 10 pions par joueur (gommetes et carton)

But du jeu : Garnir tous les points d'une ligne quelconque (qu'ils soient 3,5 ou 7)

Déroulement : Chaque joueur joue à son tour en posant un pion sur le jeu. Quand tous les pions sont posés on déplace un pion d'un point à un autre.

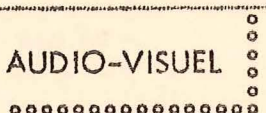
On ne peut occuper une place prise ni sauter un pion.

Réalisation : Une belle réalisation consiste à tracer le jeu sur du carton blanc assez épais. Les petits ronds seront matérialisés par des gommettes auto-collantes de couleur.



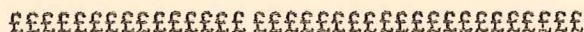
J. P. Maurice (79)

AUDIO-VISUEL



10.015

EDUCATION DU REGARD : JEU DE KIM



Exercice progressif d'acuité visuelle et de mémorisation :

D'abord 3 ou 4 objets de forme très simple et de couleur identique sont alignés sur une table.

Une équipe de 3 ou 4 élèves par exercice s'approche, regarde les objets pendant un laps de temps donné, puis, leur tournant le dos, en fait une description aussi minutieuse que possible à l'ensemble de la classe.

Peu à peu, on prend des objets de forme de plus en plus complexe et de couleurs de plus en plus nombreuses et variées que l'on multipliera et disposera de façon de plus en plus recherchée.

Une fois les élèves entraînés, on leur propose des objets plus élaborés, plus amusants, voire plus cocasses dont il s'agit alors, intérêt supplémentaire, de trouver l'origine ou la fonction.

J. Thiébeauld

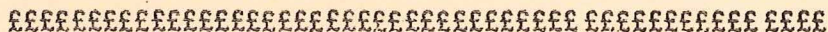
Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

AUDIO-VISUEL



10.017

EDUCATION DU REGARD : "SUR LE CHEMIN DE L'ECOLE"



Un grand panneau de papier est fixé au mur non loin de la porte. Sur la gauche, dans la colonne la plus étroite, s'inscrivent, très espacés les uns des autres, les noms des élèves de la classe. La deuxième colonne porte en titre : " Ce que j'ai vu ce matin " .

Prévoir le plus de largeur possible pour les réponses. Une troisième colonne restera vide au début.

A l'entrée en classe, ou, s'il y a affluence, à un moment quelconque de la journée, chacun indique en face de son nom ce qu'il a remarqué sur le chemin de l'école.

Il arrive un moment où les perceptions se faisant de plus en plus précises, les mots ne suffisent plus. La troisième colonne entre alors en jeu et permet de s'aider d'un rapide croquis.

Un temps est donné dans la journée à la lecture de ce tableau. Les questions posées par les uns, les précisions apportées par les autres permettent de compléter les notations enregistrées.

Peu à peu, les rues vont se diversifier, les gens devenir des personnages, les maisons prendre un visage, des objets vont apparaître derrière les vitrines.

De semaine en semaine, la vision s'affine, condition première de toute observation fructueuse.

J. Thiébeauld

II- ACQUIS PRATIQUES ET THEORIQUES DE LA PEDAGOGIE FREINET :

. Tous les acquis sont à préserver car non obsolètes. Mais il faut dégager ceux qui sont et font la spécificité de la Pédagogie Freinet en 1986, dans le but de les consolider sur les plans pratiques et théoriques. En particulier :

- L'organisation coopérative d'une classe et/ou d'une école.
- Les techniques d'expression et de communication.
- les démarches d'apprentissages par le tâtonnement expérimental et la personnalisation des apprentissages.

III- INNOVATIONS ET RECHERCHES MENEES PAR LA COMMISSION E.S. :

. Compte rendu d'expériences d'intégration et remise en cause de l'A.I.S. (Adaptation et Intégration Scolaires), et de ses structures.

. Echanges sur des problèmes posés par la violence, et recherche de méthodes de résolution des conflits nés dans le cadre de l'Institution scolaire.

. Démarrage d'une réflexion sur les échecs en lecture pendant les apprentissages et leurs solutions.

Réflexion et documents sur :

- l'organisation coopérative
- le conseil dans la classe
- les lois, transgressions et sanctions
- le travail individualisé
- l'évaluation formative.

IV- INNOVATIONS ET RECHERCHES A MENER :

. Continuer, en collaboration avec des Chercheurs et des partenaires d'autres secteurs intéressés, les recherches sur :

- l'organisation coopérative
- la violence
- l'intégration et ses limites.

. Entâmer une recherche sur tous les moyens, les actions menées et à mener pour prévenir les échecs.

. Travailler la pertinence de notre théorisation, en particulier sur l'expression et la communication.

. Rechercher une amélioration sensible des outils de la Pédagogie Freinet, dans le sens de la modernisation et de la cohérence.

. Pour ce qui est des innovations :

- mettre en place des réseaux d'entraide pédagogique informatisés et télématés.
- créer des banques de données pour les classes.
- collaborer à des équipes de production d'outils concernant des enfants ayant des handicaps spécifiques.

Lorient, le 4 Avril 1986.

■ Le contenu de cette intervention est le reflet d'une réflexion collective de l'équipe d'animation de la Commission E.S. avant et pendant les Journées d'Etudes 86. Cette réflexion est ouverte, et chaque lecteur de CHANTIERS est vivement sollicité pour y apporter sa pierre.

Elle sera la colonne vertébrale du stage de Formation du mois d'Août, et elle se poursuivra certainement encore l'année prochaine au travers des écrits et des travaux de la Commission E.S.

Les propositions de recherches et d'innovations à mener, ne sont que des pistes tracées qu'il suffit d'emprunter tous ensemble.

■ La Pédagogie Freinet est un Mouvement. A nous de la maintenir en mouvement et de faire en sorte qu'elle soit encore et toujours Moderne !

Sommes-nous dans l'erreur ?

Patrick Robo.

ECHOS des CIRCUITS

DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE: "Une classe en foyer de la DASS. APPEL du 28 Mars 86...

Stéphane occupe un poste d'instituteur dans une classe unique. Cette classe se trouve dans les locaux d'un foyer de l'enfance, mais elle est indépendante de l'établissement qui dépend, lui, de la DASS et de la Préfecture. QUELS ENFANTS PEUPLENT CETTE CLASSE ? Des enfants retirés à leur famille sur ordonnance du juge. Ils peuvent fréquenter la classe d'une demi-journée jusqu'à un an. Les enfants sont placés ou retirés soit à cause de l'absence ou maladie de la famille, soit s'il y a danger pour ces enfants. Ils fréquentent la classe de l'établissement puis ils sont placés ou retournent dans leur famille.

CET APPEL est destiné à un ou une camarade qui vivrait ou aurait vécu la même expérience que Stéphane, dans une classe de même type:

Mouvance de la population- en âge, quantité, temps passé, hétérogénéité.

Que peut on entreprendre avec les enfants dans le contexte de cette classe ?

VOS REPONSES à Stéphane PLESSIS

34, Ruede l'Ermitage
37100 TOURS

(Communiqué par Mimi Schotte
animatrice de ces circuits)

EVALUATION Echelles de Niveau : circuit animé par Frédéric LESPINASSE

2 rue A. PEYROT
30490 MONTFRIN

Les échanges continuent sur trois axes principaux:

-1-L'évaluation ? Pour qui ?

-2-Quels outils mettre en place dès la rentrée prochaine ? Elaboration d'outils .

-3-La place des parents et autres intervenants (collèges, école, etc...) dans l'évaluation mise en place.

A SUIVRE DANS CHANTIERS...

A PROPOS DE CORRESPONDANCE:

- Dans une lettre de Frédéric Lespinasse: " A mon idée, la correspondance privilégiée avec une classe peut se doubler d'échanges épisodiques pour que d'autres profitent de nos réalisations, idées et avec retours... Je pratique cela depuis trois ans et même si parfois ça surcharge de boulot, la classe y gagne."

Après les articles parus cette année sur la correspondance, QUEL EST VOTRE AVIS ? VOTRE PRATIQUE ? A vous lire NOMBREUX, dans CHANTIERS.

- APPEL à propos de Voyage-Echanges: suite à plusieurs demandes, qui peut répondre avec précision à cette question? Quelles sont les conditions légales pour que des parents puissent transporter des enfants dans leur véhicule, enfants accueillis et accueillants. Nous avons trouvé des bribes de réponses ... mais cela reste flou.

Vos réponses
à CHANTIERS.

Et vers une nouvelle fiche FGEP ?

APPEL du SECTEUR-LECTURE I.C.E.M.

Ordinateur
et
Lecture

Afin d'ouvrir un dossier sur l'influence de l'informatique dans l'apprentissage de la lecture, et ce que l'ordinateur apporte à l'enfant dans sa démarche naturelle, LE SECTEUR LECTURE RECHERCHE - des compte-rendus, des témoignages, des réflexions (même court) pouvant alimenter ce dossier.

Ecrire à Annie TRONCY 31 rue Instituteur Pitié 58000 NEVERS.

Merci.

UNESCO
Ecoles
Associées

Les classes Freinet de par le monde sont engagées à devenir "Ecoles Associées de l'UNESCO". Pour ce faire, prendre contact avec

Elisabeth KHAWAJKIE

UNESCO

Section de l'Education pour la
Coopération Internationale et la Paix, 7, Place de Fontenoy
75-700 PARIS.

LU dans: LIAISONS A.N.E.J.I. N° 44 Février 86.

Le passage de l'Action Educative en Milieu Ouvert à l'Internat, un même projet pour l'enfant et sa famille (ANEJI - 9 rue Mayran - 75009. PARIS).

J'AI LU

" LE GOSSE DU CHAABA " de Azouz Bogag. Chez Points-Virgule au Souil.

" Moi je l'ai lu d'un trait, ce petit roman d'une collection qui au fil des ans devient une vraie mine pour nos classes (enfants et adultes compris). D'abord, on rit beaucoup. Parfois il est vrai, de peur d'être obligé d'en pleurer ! Ensuite, ça sent le vrai, la sueur, les ordures, l'encre violette; et ce n'est pas si courant que ça un roman qui a de l'odeur. Enfin, après avoir pris ici et là quelques claques, on a envie de reprendre au début, de le lire à d'autres, ou d'en parler avec quelqu'un. Au fait, sachez quand même qu'il s'agit de quelques mois d'une famille algérienne en France vers 1960. De leur passage d'un bidonville Lyonnais, au quartier de la Croix Rousse De l'envoi à l'école du plus jeune des garçons. Le tout avec l'aide du langage bouzidien (des natifs de Sétif) mêlé à des mots azouziens. (des natifs de Lyon). Pour illustrer le Dossier Chantiers sur les Migrants ? Je vais le lire en classe (SES) et vous en reparle bientôt." Frédéric Lespinasse.

Vos notes de Lecturos à Adrien Pittion-Rossillon.

INFORMATIONS

POTERIE
STAGES

L'association CREATIVITE ARTISTIQUE des Grands Gonôts.
VOUS PROPOSE DES STAGES d'été

▷ do POTERIE.

▷ CONTACTER

Doniso VARIN
17 rue Gal De
Gaulle
78 POISSY.

"Nos séjours sont organisés dans la Paysayo Nivorsaiso.

A 16 km de Cosno Sur Loire. Les stages sont ouverts

aux enfants, on petits effectifs, avec une vie quotidienne respectant le rythme de chacun. D'autres activités sont organisées en plus de la poterie.

DATES: du 1 au 13 Juillet ou du 1 au 20 Juillet.

du 1 au 14 Aout et sous réserve du 18 au 31 Aout.

Prix: 2300 F tout compris.



MRAP

Campagne
Antiraciste
1986

Le MRAP propose quatre autocollants en photos couleurs, à afficher autour de vous, pour poursuivre sa campagne anti-raciste. Commander ces autocollants à 15F l'un au MRAP, 89 rue Oberkampf. 75011 PARIS.

LU dans les BULETINS et REVUES

Dans Chantiers Pédagogiques de l'Est:

N° 141. Janvier: Clé pour des gribouillis. AM Mislin.

Dossier, vous avez dit Libre Recherche. Groupe de travail du Sd ° .

N° 143. Mars: Index des Bricolages J Magazine. Très utile pour la classe ! ^S

Utiliser la presse quotidienne, à l'école et au collège.

Dans MIGRANTS-NOUVELLES. N° 63.

Les enfants d'immigrés et l'enseignement du français. Ce N° présente des études sur le bilinguisme, les processus d'acquisition de la seconde langue, de nombreuses expériences pédagogiques.

Encore un N° fort intéressant de MIGRANTS FORMATION.

Communiqué par

Jean Claude Saporito.

RAPPEL de Michel FEVRE. "Je reçois chaque mois la revue MARGEM, des travailleurs ES du Portugal. Qui pourrait prendre cette revue pour en traduire des extraits pour les lecteurs de CHANTIERS ?

Et vous aussi, indiquez nous vos lectures dans vos revues ou bulletins favoris(°).

Plusieurs stages comme chaque année sont organisés par l'ICEM. Qu'il s'agisse de stages régionaux, de spécialité, en France ou à l'étranger, qu'il s'agisse d'Universités d'ETE de stages d'initiation ou d'approfondissement, chaque année des centaines de personnes continuent à solliciter une formation sur leur temps de loisirs. A méditer? En attendant, voici une première liste que nous compléterons à mesure des informations.

CONTACTEZ

STAGE du SUD-OUEST: du 25 au 30 Août.

Approfondissement et initiation.

A Bayonne ou Orthez.

▷ André MAYLIN. Ecole de St Boos. 64300. ORTHEZ.

STAGE du CENTRE: du 23 au 27 Août.

40 personnes. Initiation. Approfondissement.

A St Germain L'Hérin (63)

▷ A.M. MAUBERT. rue de la Rouzille. 63910. VERTAZON.

RHONE-ALPES: du 29 Août au 2 Septembre. Stage ouvert.

Ateliers divers (Journal, Evaluation, Création Informatique, documentation...).

A Los Carroz (74).

▷ Chantal NAY 1 rue Stalingrad 69120. Vaulx en Volin.

STAGE "MANUTECH" CREATION-MANUELLE et TECHNIQUE:

Thème: "découverte de l'électronique et la petite robotique pédagogique. Du 23 au 29 Août

STAGE AUTOGERE.

A St Amand Roche Savin (Auvergne).

▷ Daniel CHEVILLE
1 bis rue d'Effiat.
63100 Clormont Ferrand.

GENESE de la COOPERATIVE.

du 22 au 29 AOUT. A Pont St Martin. (44)

Doux niveaux: Démarrer et Voir plus clair.

▷ J.C. COLSON 20 Chomin
St Donat, 13100.
AIX en PROVENCE.

STAGE de la Com ES. 25 au 30 Aout.

Doux parties (cf Chantiers N° 8)

INITIATION et APPROFONDISSEMENT.

A CRUPIES (Drome).

▷ Patrick ROBO
24 rue Voltaire
34500 Béziers.

UNIVERSITE D'ETE Imago Documentaire.

Du 7 au 16 Juillet.

A Gouville. Près d'Evroux dans l'Eure.

Inscriptions par les MAFFEN.

▷ M.F. Puthod. 30 rue Ampère.
69270 Fontaines sur Saône.

RIDEF. Rencontre Internationale

des Educateurs Freinet. Du 1 au 10 Aout.

A VEJLE. au DANEMARK.

Thème principal: La Pédagogie Freinet et les technologies nouvelles.

▷ RIDEF. Andelsbanken. Skandorborg. 8600 Skandorborg.
DANEMARK.
ou Secrétariat FIMEM.
Avenue JOTTRAND. 35. B.
1030. Bruxelles.

A SUIVRE.....

D'autres stages sont prévus et seront organisés au cours de l'été 86. L'ICEM produira sous peu une liste complète dont nous vous informerons.

En attendant, vous pouvez contacter le secrétariat de l'ICEM, à Paris:

ICEM. 45 avenue Joan Jaurès .94250. GENTILLY.

Tél: (1) 46 63 20 10.

ENTRAIDE et ACTUALITES INFORMATIQUES

Rubrique	Dans nos prochains numéros:	
Animé par	-Gostion coopérative.	
Philippe Sassatolli	-Joux divers.	ET VOS ENVOIS ?
Ruo Champs Gris.	-Joux de lecture.	
St Martin des Champs.		
77320. La FERTE GAUCHER.		



LOGICIELS disponibles contre 100 fr (Prix support et expédition). Ces logiciels tournent dans nos classes et ne sont pas protégés. Ils peuvent être adaptés à chacun très facilement.

①. TRAITEMENT de TEXTE: permet de réaliser un texte d'une vingtaine de lignes de 40 caractères. Ce texte peut être corrigé à tout moment. Il peut être sauvegardé (sur cassette ou disquette). Pour T0 7 ou M0 5.

②. LOGICIEL de CALCUL: pour T07 ou M05 support disquette ou cassette.

- | | | |
|----------------------------|-------------------|-----------|
| a) résultat de 0 à 5 | Equation du type: | ? = B + C |
| b) résultat de 5 à 10 | | A = ? + C |
| c) résultat supérieur à 10 | | A = B + ? |

L'élève peut visualiser sur l'écran, ce qu'on lui demande. Les ensembles sont dessinés. Il peut obtenir une aide.

Les équations sont à rentrer en DATA et peuvent être modifiées facilement.

DANS CHANTIERS 10.



Ce numéro paraîtra début Juin. Il sera composé de 2 parties.

1. Pour préparer sa rentrée, en liaison avec un atelier du stage d'été de la Com ES.
2. UN ALBUM écrit par Slimane, ado de la SES de Frédéric Lespinasse.

ET DANS CE NUMERO les appels à Réabonnement. Pensez y dès maintenant.

ILLUSTRATION Extraite de LES ANNEES D'ENFANCE. Petit Roman écrit par Slimane. SES du Collège de Beaucaire.



Les dossiers de la Commission E.S.

Depuis sa création, notre commission édite des dossiers consacrés à des thèmes précis, depuis la formation professionnelle à l'éducation interculturelle en passant par les marionnettes et les communautés éducatives, entre autres.

Ces dossiers, souvent issus du travail de nos secteurs, peuvent aussi être l'émanation de recherches personnelles d'envergure. Outils pour une théorisation des pratiques, ce sont aussi bien souvent des aides indispensables à l'organisation de la classe (comme le Fichier Général d'Entraide Pratique), à la mise en œuvre d'importants aspects de notre pédagogie (construisez vos outils), en même temps qu'un lieu de recueil de témoignages mémoire d'une recherche toujours tâtonnante et proche de la vie de la classe, hors de toute pédagogie imaginaire.

Chaque année, la liste est complétée, réactualisée.

Eric DEBARBIEUX

Labry
26160 LE POET LAVAL

CHANTIERS dans l'E.S.

CHANTIERS dans l'E.S. est la revue nationale et mensuelle de la Commission E.S. de l'I.C.E.M. (Pédagogie Freinet).

Douze numéros élaborés par les apports des lecteurs et travailleurs des circuits d'échanges, sont servis sur la durée de l'année scolaire, totalisant de 500 à 550 pages.

CHANTIERS publie chaque mois des articles présentant des pratiques coopératives, des démarches d'apprentissages, des théorisations et apports extérieurs, sous la forme de synthèses d'échanges ou d'écrits individuels.

La vie de la commission, ainsi que des informations, sont publiées dans les pages coopératives.

Une grande place est faite aussi à l'Entraide pratique et pédagogique, à l'expression enfant et adulte.

CHANTIERS sera ce que nous en ferons tous. Une part importante du travail technique est prise en charge coopérativement et bénévolement.

Comité de rédaction : Michel LOICHOT - Sylvie BERSON - Michel FÈVRE.

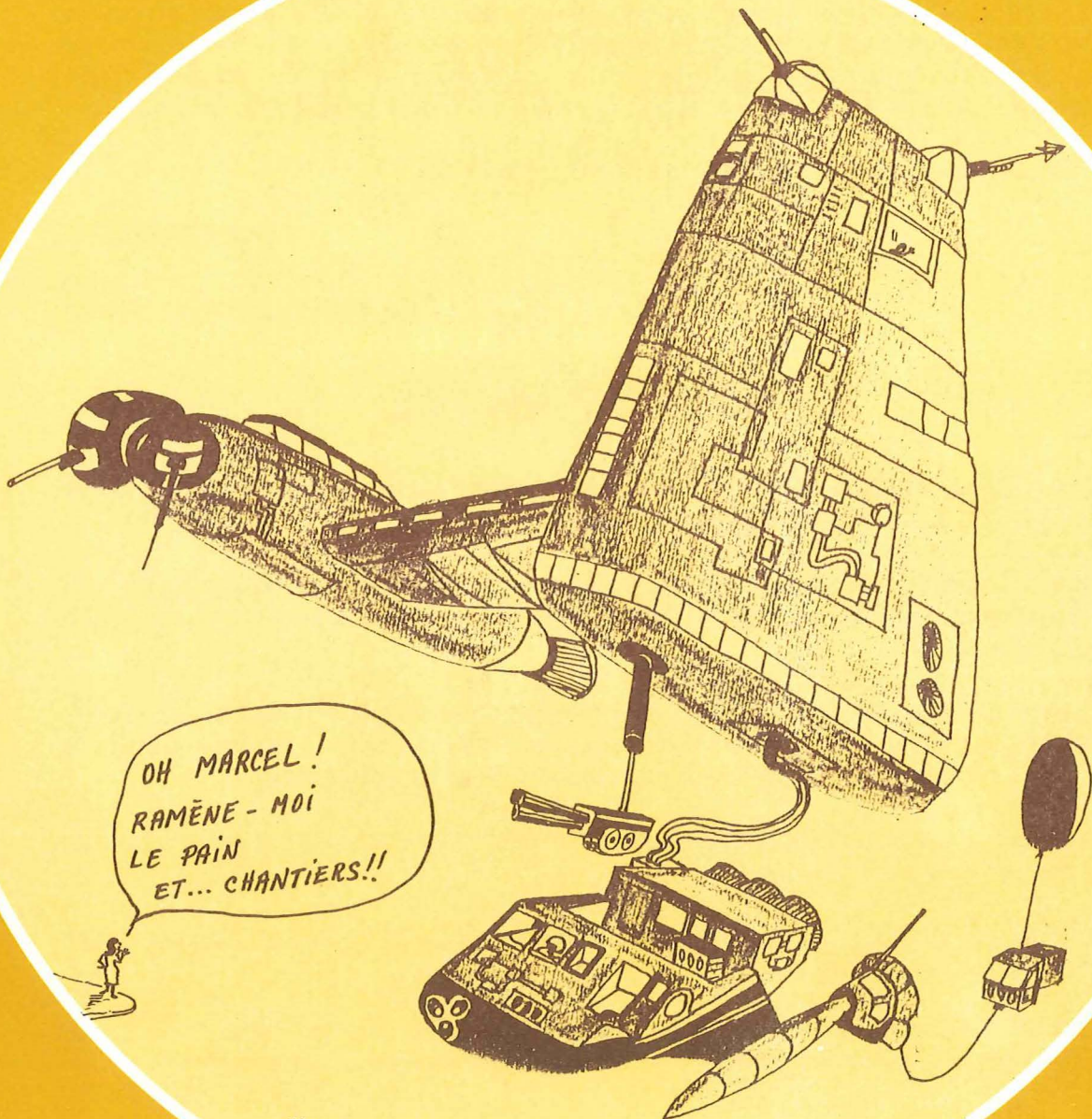
Impression - Expédition : Valérie DEBARBIEUX.

Techniques Offset : Daniel VILLEBASSE.

Gestion des Dossiers : Pierre VERNET.

Trésorerie : Jean et Monique MÉRIC.

Maquettage - Expressions : Michel ALBERT - Patrice BOURREAU.



OH MARCEL !
RAMÈNE - MOI
LE PAIN
ET... CHANTIERS!!

M-Loichot



Directeur de la publication : D.VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : Labry - 26160 LE POET LAVAL